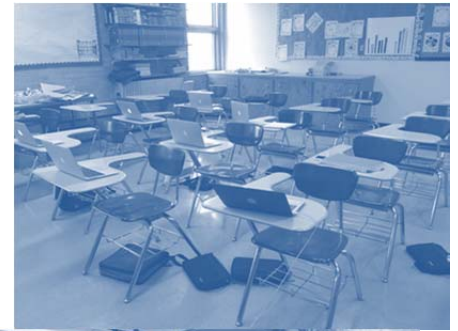


Évaluation de l'ampleur du phénomène de la cyberintimidation envers le personnel enseignant du primaire et du secondaire : habiletés technologiques en cause?

Présentation des données recueillies auprès d'enseignantes et d'enseignants du Québec.



Remerciements

Ce rapport a été rendu possible grâce au Comité d'encadrement. Nous tenons également à remercier Martine Blanc du Service aux collectivités (SAC) de l'UQAM qui a réuni la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et la Fédération autonome de l'enseignement (FAE) autour de ce projet de recherche. Finalement, nos remerciements à Mme Élyse Turcotte qui a pris part au projet dès les premières phases.

Comité d'encadrement

Stéphane Villeneuve, chercheur principal, Ph.D., UQAM
Marie-André Bénard, FAE
Nathalie Chabot, CSQ
Aline Pajot, SAC, UQAM

Équipe de recherche

Jérémie Bisailon, assistant de recherche, UQAM
Fanny Bellavance, assistante de recherche, UQAM

Juin 2018

ISBN : 978-2-923773-47-6

Partenaires

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ) représente plus de 200 000 personnes, dont près de 70 000 enseignantes et enseignants, au sein de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE). La **CSQ** fait partie des organismes fondateurs de la Table provinciale de concertation sur la violence, les jeunes et le milieu scolaire, créée en 1995; elle siège aussi sur le conseil d'administration de l'Institut Pacifique. La Centrale a collaboré à une recherche-action menée dans douze écoles, et à la publication et à la diffusion du coffret d'aide destiné au personnel des écoles *Prévenir et réduire la violence et l'intimidation à l'école* avec la Fondation Jasmin Roy avec qui elle poursuit sa collaboration pour d'autres projets. En 2011, elle a réédité le *Guide de prévention et d'intervention contre la violence envers le personnel de l'éducation*, en collaboration avec le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire.

La **Fédération autonome de l'enseignement (FAE)** regroupe huit syndicats représentant plus de 34 000 enseignantes et enseignants francophones des régions de Montréal, Laval, Basses-Laurentides, Outaouais et une partie de la Montérégie. En 2010, la **FAE** mandatait la firme Léger Marketing pour dresser un portrait de la violence subie par les enseignantes et les enseignants dans leur milieu de travail. Forte d'une étude sur la santé psychologique des enseignantes et enseignants et des résultats fracassants de son enquête sur la violence subie dans les établissements scolaires, la FAE mettait sur pied, en 2010, la campagne annuelle *Touche pas à mon prof* et la campagne *Les fausses allégations* en 2013. Elle a aussi mis en place des mécanismes actifs de veille en créant en 2011 un *Registre de déclaration d'actes à caractère violent*. La FAE a produit des guides syndicaux sur les droits et recours du personnel enseignant victime de violence *La violence ... briser le mur du silence* (2012 et réédité en 2013) et sur les médias sociaux. Elle a donné des formations et conférences sur la violence, sur les fausses allégations, les arrêts d'agir et sur les médias sociaux.

Table des matières

Résumé	1
Introduction	2
Cyberintimidation	4
1. Définition et études sur le sujet	4
2. Outils technologiques et cyberintimidation.....	6
Méthodologie	7
1. Instrument de collecte de données	7
Items sur la cyberintimidation.....	7
Items sur l'utilisation des réseaux sociaux et sur les habiletés technologiques	8
2. Traitement des données.....	8
Participant.es et participants	10
1. Situation géographique	11
2. Secteurs et niveaux d'enseignement	12
3. Statut d'emploi et années d'expérience	13
Résultats.....	14
1. Le personnel enseignant subit-il de la cyberintimidation?	14
2. Quels sont les types de cyberintimidation?	15
3. Qui sont les cyberintimidateurs?	18
Direction	19
Collègue.....	19
Parent.....	20
Élève.....	20
4. Quels sont les moyens utilisés pour cyberintimider?.....	20
5. Témoignages sur des épisodes de cyberintimidation	21
6. Utilisation des réseaux sociaux	23

7. Habiletés technologiques.....	27
Sécuriser les informations sur Facebook	27
Ajouter des personnes inconnues sur les réseaux sociaux.....	28
Habiletés technologiques avec divers outils.....	28
Discussion et conclusion.....	30
1. Un phénomène qui prend de l'ampleur.....	30
2. Importance grandissante des réseaux sociaux	31
3. Habiletés technologiques pour prévenir la cyberintimidation	32
Recommandations	33
Références	34
Annexes	37
1. Questionnaire	37
2. Témoignages.....	46
3. Arborescence de codes	53
4. Occurrences des codes	54

Résumé

Les études s'intéressant à la cyberintimidation vécue par le personnel enseignant se font très timides au Québec. Pourtant, ce phénomène toucherait 5,6% de la population enseignante comme le soulèvent les plus récentes enquêtes à ce sujet (CSQ-CROP, 2011; FAE, 2010; Villeneuve, 2014). La présente recherche, en partenariat avec la CSQ et la FAE, vise à évaluer l'ampleur du phénomène de la cyberintimidation subie par le personnel enseignant et à mesurer les liens possibles entre les habiletés technologiques des enseignantes et enseignants et les chances de se faire cyberintimider. Les résultats obtenus auprès de 753 enseignantes et enseignants de partout au Québec permettent de constater qu'une moyenne annuelle de 12,67% d'entre eux ont subi de la cyberintimidation entre 2015 et 2017. Ces chiffres s'expliqueraient en partie par une utilisation croissante des réseaux sociaux autant par les enseignantes et enseignants que par leurs élèves. Ces nouveaux moyens de communication permettent aux élèves et aux parents d'entrer en contact plus facilement avec l'enseignante ou l'enseignant surtout lorsque son profil est public permettant ainsi d'accéder à ses informations personnelles. Il y a donc une nécessité de sensibiliser les directions des établissements scolaires, le personnel enseignant, les parents et les élèves à l'utilisation des technologies et de proposer des actions pour contrer ce problème.

Introduction

Le bien-être des enseignantes et enseignants et leur droit au respect sont au cœur même de la mission de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et de la Fédération autonome de l'enseignement (FAE). En effet, l'intérêt des deux organisations pour la lutte à l'intimidation et à la violence dans les établissements scolaires du Québec s'est concrétisé par diverses initiatives décrites dans la section Partenaires. Fortement préoccupées par la question de l'intimidation auprès des élèves, la CSQ et la FAE le sont tout autant par celle subie par le personnel enseignant. Ces deux organisations ont décidé conjointement d'étudier ce phénomène dans le cadre d'une recherche avec le professeur Stéphane Villeneuve et le Service aux collectivités de l'UQAM.

Cette préoccupation s'inscrit dans le cadre d'une réflexion plus large sur l'augmentation du nombre de lésions psychologiques et sur le phénomène de la désertion professionnelle au Québec (Karsenti *et coll.*, 2013). D'ailleurs, un sondage effectué en 2010, par la firme Léger Marketing, mandatée par la FAE pour dresser un portrait de la violence subie par les enseignantes et enseignants dans leur milieu de travail, dévoilait que 85 % d'entre eux affirmaient être victimes de violence psychologique ou verbale (FAE, 2010). Si on en juge par les résultats de deux sondages CROP demandés par la CSQ en 2008 et en 2011 et par l'étude exploratoire de Villeneuve (2014) sur la cyberintimidation dans le milieu de l'éducation, le phénomène de la cyberintimidation ne semble pas s'estomper.

La présence croissante d'Internet et des réseaux sociaux dans le quotidien de tout un chacun favorise une diffusion exponentielle de l'information, ce qui en fait un moyen privilégié pour les intimidateurs et fort néfaste pour les intimidés. Bien que le problème de la cyberintimidation entre élèves soit très bien documenté, les études scientifiques sont quasi inexistantes quant à la cyberintimidation subie par le personnel enseignant. Ce sont là des éléments qui militent en faveur d'une étude approfondie sur le sujet. Avec les changements apportés en 2012 à la Loi sur l'instruction publique et à la Loi sur l'enseignement privé visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence dans des établissements scolaires, le milieu scolaire est devenu plus sensible à ce phénomène de manière générale. Entre autres, il a pris davantage conscience de l'intimidation dirigée vers le personnel enseignant. La CSQ et la FAE jugent donc essentiel de réaliser une recherche qui permettra de connaître l'ampleur du phénomène de la cyberintimidation, surtout dans un contexte où les technologies de l'information et de la communication évoluent rapidement.

Il est important de souligner qu'une première étude sur le sujet a été menée par le chercheur. L'étude avait rejoint une population de près de 800 enseignantes et enseignants, principalement concentrée à l'extérieur de Montréal. Cette première étude avait permis de dresser un portrait de la situation sans toutefois s'intéresser à des facteurs susceptibles de favoriser la cyberintimidation. Ainsi, cette nouvelle recherche vise à répondre aux questions suivantes :

- 1) Quel est l'état de la situation en matière de cyberintimidation envers les enseignantes et les enseignants du réseau public francophone (primaire, secondaire, formation professionnelle et éducation des adultes)?
- 2) Les habiletés technologiques jouent-elles un rôle dans les cas de cyberintimidation ?

Pour répondre à ces deux questions, un questionnaire a été envoyé aux enseignants et enseignantes membres de la CSQ et de la FAE. La collecte des données a eu lieu du mois de mars au mois d'avril 2017. Ce sont 750 enseignants et enseignantes qui se sont exprimés sur la cyberintimidation vécue entre 2015 et 2017. Afin de bien contextualiser les résultats, il est important de noter que la majorité des enseignants et enseignantes du Québec exerçaient des moyens de pression dès le printemps 2015. C'est dans un contexte tendu et qui pourrait encourager des actes de cyberintimidation envers le personnel enseignant que s'est déroulée l'année scolaire 2015-2016 durant laquelle les moyens de pression se sont poursuivis.

Dans le présent rapport de recherche, la situation actuelle de ce phénomène dans la province est présentée. On y expose ensuite la méthodologie mixte qui a été privilégiée. Dans cette section, les outils de mesure et le traitement de données sont décrits. Dans une troisième section, les participantes et participants sont présentés. Dans une quatrième section, les résultats de la recherche au sujet de la cyberintimidation et de l'utilisation des technologies par les enseignantes et enseignants sont présentés. Finalement, la dernière partie discute des résultats obtenus. Elle permettra de faire ressortir certaines pistes de solutions pour le milieu scolaire afin de contrer le phénomène de la cyberintimidation envers le personnel enseignant du Québec.

Cyberintimidation

1. Définition et études sur le sujet

L'intimidation par Internet entre élèves est un sujet d'étude dont beaucoup de chercheurs se préoccupent. Cependant, l'étude de l'intimidation dirigée envers les enseignantes et les enseignants se fait très rare (CSQ-CROP, 2008, 2011; Davenport, 2014; Vance, 2010). Pourtant, les conséquences peuvent être toutes aussi dévastatrices. La cyberintimidation se caractérise par des dommages volontaires et répétés infligés par l'entremise d'ordinateurs, de téléphones cellulaires ou d'autres appareils électroniques (Hinduja, 2012; Patchin, 2006). Elle s'exerce entre autres, en diffusant des images dégradantes, des messages menaçants et/ou sexuellement explicites par courriel ou par l'entremise des réseaux sociaux (Gumbus et Meglich, 2013; Shariff, 2006). D'autres mentionnent que l'aspect répétitif des actes n'a pas besoin d'être présent pour constituer de la cyberintimidation. En effet, il est très difficile d'effacer toutes traces d'un message, d'une image ou d'une vidéo diffusés sur Internet. Pour cette raison, certains chercheurs affirment que la cyberintimidation est plus dévastatrice pour les victimes, psychologiquement, que l'intimidation, puisque les actes ont un plus grand potentiel d'être rediffusés à maintes reprises par des gens autres que l'intimidateur (Sharrif, 2008).

La Commission de la santé et de la sécurité du travail du Québec – CSST – (2014) rapporte que la violence en milieu de travail est en hausse de 52,5 % depuis 2009. Plus spécifiquement, en 2012, le secteur de l'enseignement se classait au troisième rang des professions quant au nombre et à la fréquence relative des lésions psychiques attribuables à la violence en milieu de travail. Une autre enquête québécoise sur les conditions de travail, d'emploi et de santé et sécurité du travail rapporte que « Les travailleuses du secteur de l'enseignement sont, en proportion, plus nombreuses à être exposées à de la violence physique au travail, comparativement aux employées des autres secteurs » (Vézina *et al.*, 2011, p. 24). Peu importe la profession, les femmes sont les plus touchées par les lésions psychiques (70,2 %) comparativement aux hommes et les violences dues à des menaces ou voies de fait verbales occupent le troisième rang (15,1 %). Suite à ces

actes de violence, des enseignantes et des enseignants se retrouvent en détresse psychologique (Vézina *et coll.*, 2011). Contraints à prendre des congés de maladie, plusieurs enseignantes et enseignants songent à quitter leur emploi ou le font réellement (Wilson *et coll.*, 2011). Les enseignantes et enseignants qui subissent de la violence dans des établissements scolaires vont également présenter des symptômes physiques tels que des troubles du sommeil, des maux de tête, de la fatigue, des pleurs incontrôlables, ainsi que des impacts émotionnels tels que l'anxiété, l'irritabilité, la peur, la dépression, une baisse de confiance envers les autres et une baisse d'estime de soi (Younghusband, 2009). En somme, les conséquences pour les victimes d'actes de violence vécus en personne ou via Internet peuvent être dévastatrices et mener à des traumatismes importants.

Comme exposé précédemment, nous ne disposons que de peu d'études au Québec sur la cyberintimidation dirigée envers le personnel enseignant. Les données auxquelles nous avons accès nous procurent des résultats descriptifs sur l'état de la situation tels le sexe des victimes, le pourcentage de cas répertoriés chez les enseignantes et enseignants, les auteurs de ces gestes et les différentes formes que peut prendre la cyberintimidation. En considérant l'apparition de nouveaux outils sur Internet et l'utilisation croissante des réseaux sociaux (CEFRIO, 2013), les connaissances du phénomène de la cyberintimidation doivent être mises à jour afin de surveiller son évolution. De plus, mis à part les données de base obtenues dans les quelques enquêtes québécoises disponibles (Beaumont *et al.*, 2014; CSQ-CROP, 2008, 2011; Villeneuve, 2014), aucune recherche au Québec ne s'est intéressée aux facteurs pouvant contribuer à la cyberintimidation envers le personnel enseignant. En effet, même si les dernières données révèlent que le taux de cyberintimidation envers le personnel enseignant n'avoisine que 5,6 % (Villeneuve, 2014) cela ne constitue pas moins un problème important. Le Québec comptant plus de 103 000 enseignantes et enseignants, cela représente tout de même près de 5 800 personnes susceptibles de subir les impacts de ces gestes d'intimidation par Internet. Afin de prévenir l'augmentation de ces cas déjà trop nombreux, cette recherche tente d'aller plus loin en vérifiant si les habiletés technologiques (usages et perception de maîtrise d'outils technologiques) pourraient contribuer à la cyberintimidation.

2. Outils technologiques et cyberintimidation

Lorsqu'il est question de cyberintimidation, on fait nécessairement référence à l'utilisation d'Internet et des ressources qui y sont disponibles. Ainsi, la connaissance des enseignantes et enseignants des médias sociaux et d'autres outils de diffusion de l'information (sites Web, courriel, etc.) a peut-être un rôle à jouer dans les cas de cyberintimidation recensés. Des études rapportent que les enseignantes et enseignants plus âgés sont plus à risque d'être victime de cyberintimidation, car moins informés des facettes négatives liées à l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) (Myers, 2011; Shariff, 2006).

Autre fait intéressant, de plus en plus de foyers disposent maintenant du matériel et des habiletés pour interagir sur les réseaux sociaux. En effet, une majorité d'entre eux sont branchés à Internet et un taux croissant de personnes, y compris les enseignantes et enseignants, possède des ordinateurs, tablettes et téléphones intelligents. Selon un rapport NETendances du CEFRIO (2013), 85,4 % des foyers québécois sont branchés à Internet et 83,1 % possèdent un ordinateur. Plus de la moitié des Québécois possède un téléphone intelligent (53,3 %), statistique en hausse de 11,5 % depuis 2013 et les foyers avec enfant sont les plus représentés (74,3 %). En ce qui concerne les tablettes électroniques, le même profil se dresse. Les foyers avec un enfant sont représentés à 63,7 % comparativement aux foyers sans enfants (44,7 %). À la lumière de ces données, nous pouvons déduire qu'une grande partie des élèves, ainsi que leurs parents, ont les outils et les moyens pour entrer facilement en communication avec quiconque, dont le personnel enseignant, et ce, à tout moment. Ce dernier peut donc être plus susceptible d'être victime ou exposé à des actes d'intimidation dans des établissements scolaires comme à la maison par le biais des technologies.

Ainsi, cette recherche s'interroge sur l'état de la situation au Québec quant à la cyberintimidation et sur le rôle joué par les habiletés technologiques. Les deux objectifs de recherche suivants permettront de donner des éléments de réponse à ces interrogations :

- 1) Quantifier et documenter les cas de cyberintimidation dirigés envers les enseignantes et enseignants francophones du Québec.
- 2) Vérifier si les cas de cyberintimidation sont liés aux habiletés technologiques des enseignantes et enseignants.

Méthodologie

1. Instrument de collecte de données

Le questionnaire utilisé pour recueillir les données comporte trois sections (voir Annexe 1). Il permet de récolter des données quantitatives et des données qualitatives. La première section collecte des données de nature générale. Des items sociodémographiques (âge, sexe, etc.) et des items sur l'enseignement (années d'expérience, commission scolaire, secteur d'enseignement, etc.) permettent de dresser le profil des répondantes et répondants.

Items sur la cyberintimidation

La deuxième section s'intéresse à la cyberintimidation auprès du personnel enseignant entre 2015 et 2017. Elle mesure d'une part les types de cyberintimidation vécue. L'échelle utilisée pour cette recherche est adaptée et traduite à partir de l'échelle « Cyber Victim and Bullying Scale » (Çetin *et coll.*, 2011). À l'origine, l'échelle de Çetin *et coll.* (2011) comportait 22 items divisés en trois sous-échelles :

- « cyber verbal bullying » traduit par *cyberintimidation verbale* (CV),
- « hiding identity » traduit par *cyberintimidation liée à l'identité* (CI)
- « cyber forgery » traduit par *falsification en ligne* (CF).

La première sous-échelle se composait d'items tels que la diffusion de rumeurs sur Internet ou l'utilisation de symboles offensants sur Internet. La deuxième regroupait des items du type contact anonyme, intrusion sur un compte en ligne et piratage d'un compte en ligne. La troisième, quant à elle, se constituait d'items comme le partage de fichiers vidéos sans autorisation, le montage photo, l'utilisation d'Internet comme outil de diffamation ou l'utilisation d'Internet comme outil de propagande. Les coefficients de consistance interne (alpha de Cronbach) des sous-échelles étaient respectivement de : 0,81, 0,69 et 0,83. La cohérence interne de l'échelle s'élevait à 0,89.

Comme cette échelle s'adressait à une population de jeunes, elle a été adaptée et traduite pour la présente recherche. La nouvelle échelle est constituée de 28 items.

Dans la sous-échelle CF, le partage de fichier audio a été ajouté, tout comme le montage de fichiers vidéos et audios. L'item sur l'utilisation d'Internet comme un outil de propagande a été retiré. L'item suivant a été ajouté : *diffusion de coordonnées personnelles dans le but de cyberintimider*. De plus, certains items ont été ajoutés pour constituer une nouvelle sous-échelle nommée « menaces reçues en ligne ». Elle comporte les items suivants : menaces physiques en ligne, menaces de mort en ligne et menaces aux biens en ligne. La cohérence interne (alpha de Cronbach) de l'échelle sur les types de cyberharcèlement est de 0,92. La cohérence interne s'élève à 0,88, 0,66, 0,86 et 0,83 respectivement pour les sous-échelles du cyberharcèlement verbal, du cyberharcèlement lié à l'identité, de la falsification en ligne et des menaces en ligne.

Il est à noter que cette section du questionnaire s'intéresse aussi au type d'intimidateur (parent, collègue, parent, élève) et aux moyens pour intimider (courriel et réseaux sociaux). Les répondantes et répondants peuvent également laisser un témoignage quant aux épisodes de cyberintimidation vécue (voir Annexe 2).

Items sur l'utilisation des réseaux sociaux et sur les habiletés technologiques

La troisième section du questionnaire s'attarde à l'utilisation des réseaux sociaux par le personnel enseignant (nombre de contacts, informations présentées, nombre d'heures d'utilisation, etc.). Elle interroge les participantes et participants sur leurs habiletés technologiques. Par exemple, elle demande aux répondantes et répondants s'ils savent comment sécuriser leurs informations sur Facebook ou s'ils ajoutent des personnes inconnues sur les réseaux sociaux. Cette section s'intéresse aussi au niveau de maîtrise de certains outils technologiques (traitement de texte, logiciel de présentation, feuille de calcul, etc.).

2. Traitement des données

Les données quantitatives ont été traitées à l'aide du logiciel de statistiques SPSS. Les deux premières sections du questionnaire ont été analysées de façon descriptive et des croisements entre les différentes variables des deux sections ont été effectués afin de dresser un portrait exhaustif du phénomène chez le personnel enseignant au Québec. Des corrélations de Spearman et des tests du khi-deux ont permis

d'atteindre ce premier objectif. Une autre analyse a permis d'atteindre le deuxième objectif de cette recherche qui est de vérifier le lien entre les cas de cyberintimidation et les habiletés technologiques. C'est à l'aide de tests U de Mann-Whitney, de corrélations de Spearman, de tests du khi-deux et d'une régression logistique que ce deuxième objectif a été atteint.

Les données qualitatives - témoignages recueillis d'enseignantes et d'enseignants ayant vécu de la cyberintimidation – ont été analysées à l'aide du logiciel QDA Miner. La procédure d'analyse de contenu privilégiée est l'analyse inductive générale. Cette dernière consiste en « un ensemble de procédures visant à « donner un sens » à un corpus de données brutes, mais complexes, dans le but de faire émerger des catégories favorisant la production de nouvelles connaissances en recherche, peu importe le domaine privilégié par le chercheur » (Blais et Martineau, 2006, p. 2). Pour déterminer ces catégories, le processus de réduction des données de Blais et Martineau (2006, pp. 6-7) a été suivi :

- 1- **Préparer les données brutes** : exporter les témoignages de SurveyMonkey, les importer dans QDA Miner et les mettre en forme.
- 2- **Procéder à une lecture attentive et approfondie** : avec les objectifs en tête, les témoignages sont lus plusieurs fois en détail et un résumé est conçu pour faciliter la rétention des informations.
- 3- **Procéder à l'identification et à la description des premières catégories** : des segments de texte qui présentent en soi une signification unique et spécifique sont identifiés (unités de sens). Ces derniers sont regroupés en catégories qui sont nommées et décrites.
- 4- **Poursuivre la révision et le raffinement des catégories** : la création de sous-catégories permet de raffiner l'analyse. Des relectures permettent d'ajouter ou d'éliminer certaines catégories ou sous-catégories en fonction des objectifs de recherche (voir Annexe 3).

Certaines tactiques d'interprétation des données ont permis d'établir des liens avec les objectifs de recherche (Miles et Huberman, 2003). En effet, les catégories émergeant de l'analyse qualitative ont été comptées (voir Annexe 4). Par la suite, il a été possible de regrouper des variables et des thèmes ont été repérés. Cela a permis d'émettre certaines conclusions au sujet des objectifs de recherche. La plausibilité de ces conclusions a été évaluée à l'aide des autres études sur le sujet et à l'aide des résultats obtenus à partir des données quantitatives.

Participantes et participants

Ce sont 832 enseignantes et enseignants qui ont pris part à l'étude. 80% d'entre eux sont des femmes (n=676) et 20% des personnes interrogées sont des hommes (n=156).

L'âge des participantas et participants se situe entre 20 et 67 ans. L'âge moyen est de 41 ans. La figure 1 montre qu'environ le tiers des participantas et des participants est âgé entre 30 et 39 ans, il en est de même pour les 40-49 ans.

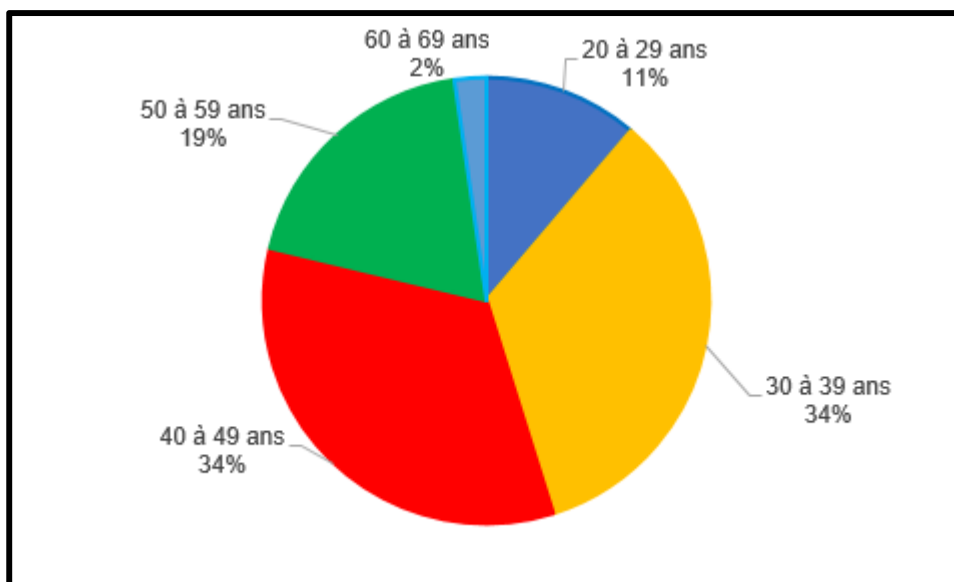


Figure 1. Âge des participantas et des participants

1. Situation géographique

Les enseignantes et enseignants interrogés viennent de partout au Québec (Figure 2). Les répondantes et répondants ont été regroupés par région administrative. La moins représentée est la Côte-Nord (n=1), tandis que la Montérégie regroupe le plus de répondantes et répondants (n=310).

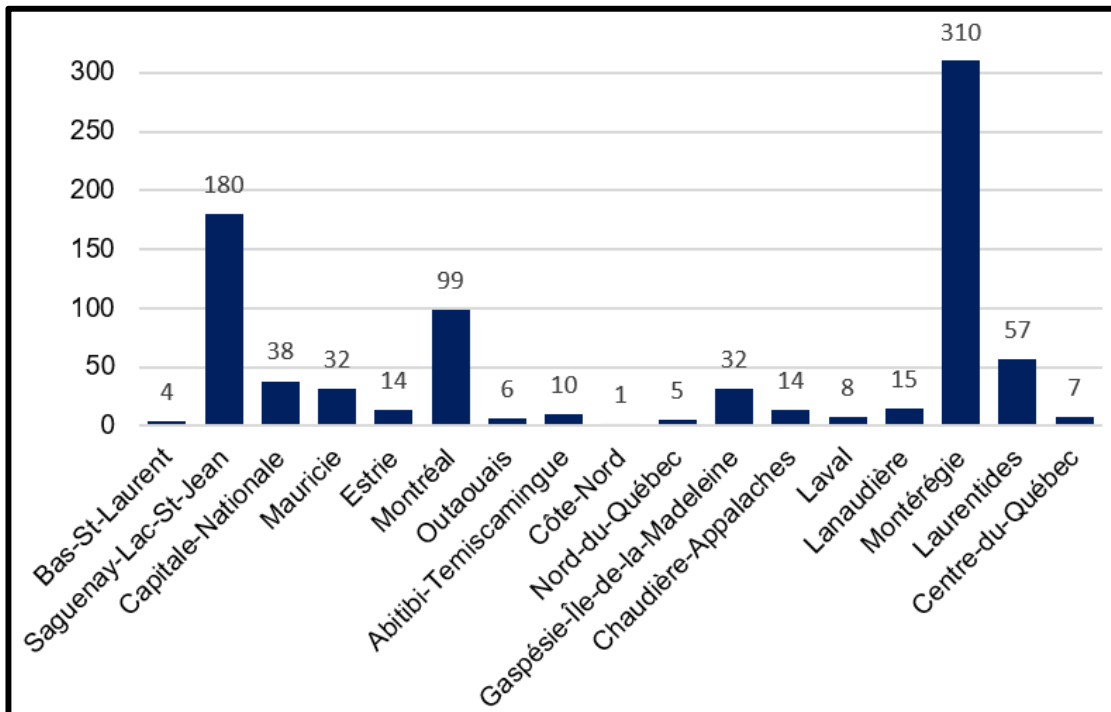


Figure 2. Nombre d'enseignantes et d'enseignants interrogés par région administrative

Les enseignantes et enseignants des commissions scolaires de l'île de Montréal représentent 12% des personnes interrogées : Marguerite-Bourgeoys (n=12), de Montréal (n=38) et Pointe-de-l'Île (n=48). Les commissions scolaires réunissant le plus de participantes et de participants sont celles des Rives-du-Saguenay (n=101) et de Saint-Hyacinthe (n=86) avec plus de 10% de répondantes et répondants chacune.

2. Secteurs et niveaux d'enseignement

Les répondantes et répondants enseignent aux secteurs préscolaire, primaire, secondaire, à la formation professionnelle et à l'éducation aux adultes. La figure 3 montre que plus de la moitié des personnes interrogées sont des enseignantes et enseignants issus des secteurs préscolaire et primaire (n=436). Plus du tiers travaille au secteur secondaire (n=296). Les autres sont issus de la formation professionnelle (n=49) et de l'éducation des adultes (n=51).

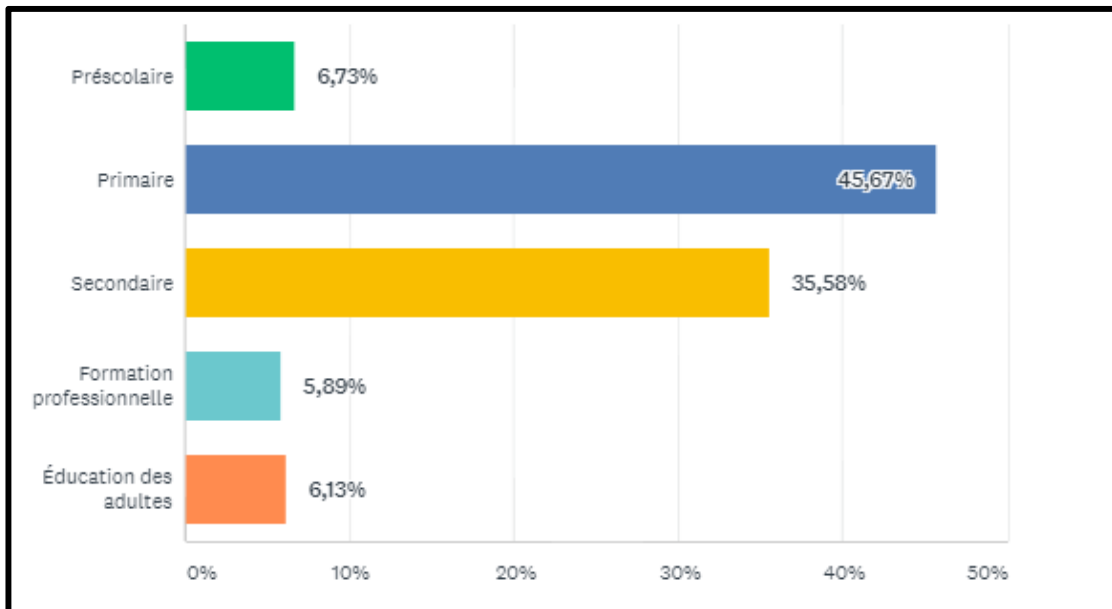


Figure 3. Secteur d'enseignement des répondantes et répondants

Au primaire et au secondaire, les répondantes et répondants enseignent à tous les niveaux scolaires. Effectivement, ils se répartissent assez également de la première année du primaire à la 5^e année du secondaire.

3. Statut d'emploi et années d'expérience

La figure 5 permet de constater que près de 80% des personnes interrogées sont des enseignantes ou enseignants réguliers (n=662). Les enseignantes ou enseignants à contrat à temps partiel représentent quelque 18% des personnes interrogées (n=148).

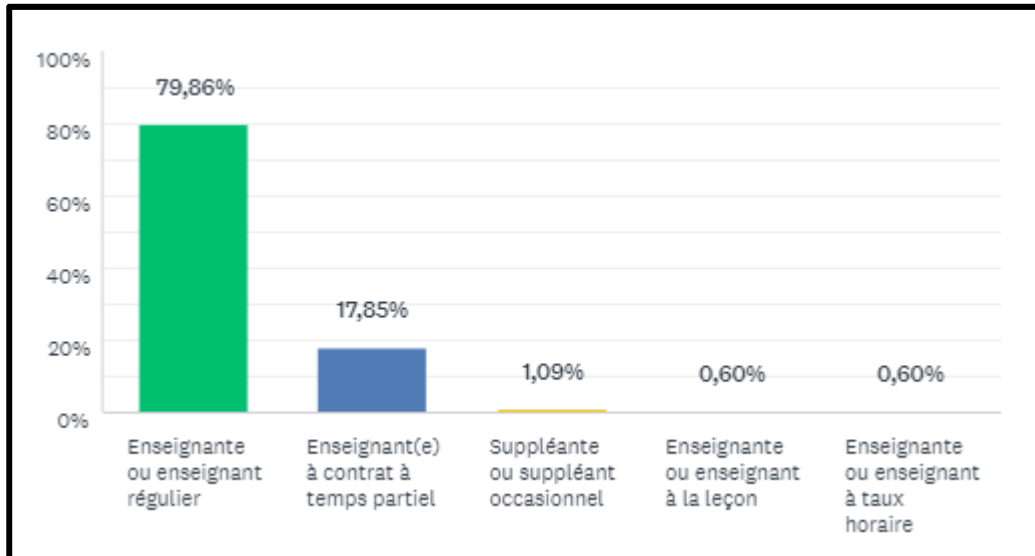


Figure 5. Statut d'emploi des participantes et participants

Près de 70% des participantes et participants ont moins de 20 ans d'expérience. Un peu plus du quart des enseignantes et enseignants interrogés ont moins de 10 ans d'expérience. Ceux avec plus de 30 ans d'expérience représentent environ 6% des répondantes et répondants.

Résultats

1. Le personnel enseignant subit-il de la cyberintimidation?

Des 753 participantes et participants qui ont répondu à la question : *avez-vous subi de la cyberintimidation lors des années scolaires 2015-2016, 2016-2017 ou les deux à la fois?*, 20% ont répondu par l'affirmative. Cela représente 153 enseignantes et enseignants qui ont été cyberintimidés. Parmi ceux-ci, plus de 88% sont des femmes et près de 12%, des hommes.

Le tableau 1 permet de constater que 15,52% des enseignantes et enseignants interrogés ont vécu de l'intimidation en ligne lors de l'année scolaire 2015-2016. La proportion atteint 9,81% pour l'année 2016-2017. Cela permet de conclure à une moyenne annuelle de 12,67%. Il est à noter que 5,04% des répondants et répondantes ont subi de la cyberintimidation lors des deux années scolaires à la fois.

Tableau 1. Proportion d'enseignantes et d'enseignants ayant vécu de la cyberintimidation en 2015-2016 et en 2016-2017

Avez-vous subi de la cyberintimidation?	
Oui, lors de l'année 2015-2016	15,52%
Oui, lors de l'année 2016-2017	9,81%
Moyenne annuelle	12,67%

Chez les répondantes et répondants cyberintimidés, 21% sont issus du préscolaire, 19% viennent du primaire, 22% travaillent au secondaire, 24% sont issus de la formation professionnelle et 14%, de la formation aux adultes.

Une analyse des données indique tout d'abord que 7 hommes et 72 femmes ont subi de la cyberintimidation lors de l'année 2015-2016. Un test du khi deux montre que le nombre de femmes ayant subi de la cyberintimidation en 2015-2016 est significativement plus élevé que le nombre d'hommes ($\chi^2 = 5,765$, $ddl = 1$, $p = 0,016$). Un test t a permis de constater l'absence de différence significative entre l'âge moyen de ceux qui ont répondu oui et l'âge moyen de ceux qui ont répondu non quant à la cyberintimidation vécue lors de l'année scolaire 2015-2016 ($t = -0,369$, $ddl = 113$, $p = 0,879$). Finalement, une régression logistique binaire a été effectuée pour vérifier l'effet de l'âge et du sexe sur la probabilité de vivre de la cyberintimidation. Le modèle est statistiquement significatif, $\chi^2(2) = 6,759$, $p =$

0,034. Le modèle explique 1,8% (R^2 de Nagelkerke) de la variance et classe correctement 89,5% des cas de cyberintimidation. Selon ce modèle, les femmes ont environ deux fois et demie plus de chance de subir de la cyberintimidation que les hommes.

2. Quels sont les types de cyberintimidation?

Il a été demandé aux enseignantes et enseignants d'indiquer la fréquence de certains types de cyberintimidation par un élève, un parent, un collègue ou une personne membre de la direction lors des années scolaires 2015-2016 et 2016-2017. La figure 6 illustre la proportion des répondantes et répondants qui ont été confrontés à un certain type de cyberintimidation à au moins une occasion.

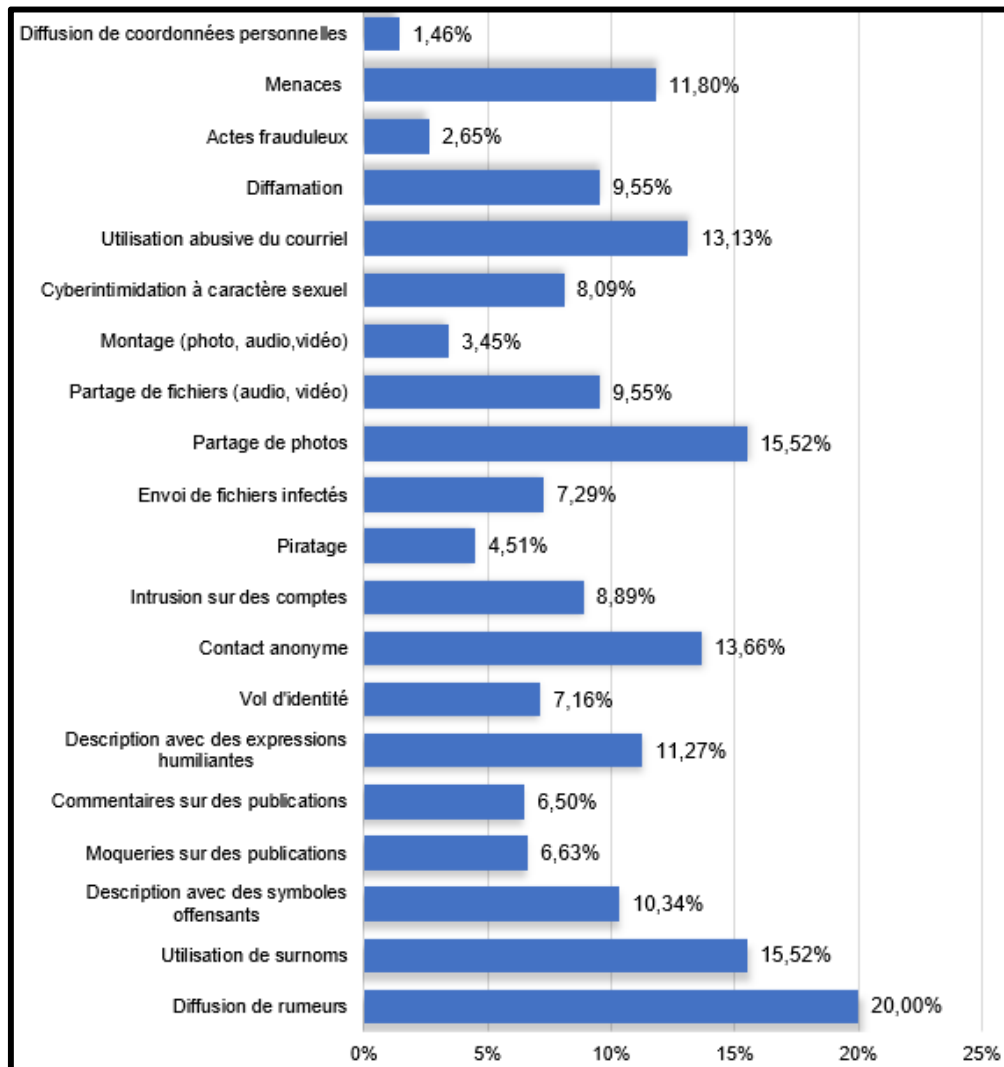


Figure 6. Proportions d’enseignantes et d’enseignants ayant subi un type de cyberintimidation à au moins une occasion lors des années 2015-2016 et 2016-2017

Les types les plus fréquents sont la diffusion de rumeurs qui est survenue dans 20% des cas, l’utilisation de surnoms blessants et/ou dérangeants (15,52%), le partage de photos où l’enseignante ou l’enseignant apparaît sans son consentement (15,52%) et la tentative de contact anonyme (13,66%).

De plus, plusieurs types de cyberintimidation sont liés à l’utilisation des réseaux sociaux par le personnel enseignant. En effet, la diffusion de moqueries à partir d’informations publiées toucherait 6,63% des enseignantes et enseignants interrogés. Il en est de même pour la diffusion de commentaires en lien avec des publications. De plus, près de 9% des répondantes et répondants ont été victimes d’une intrusion sur leurs comptes personnels ou profils de sites Web pour y recueillir des informations à au moins une reprise.

L’utilisation abusive du courrier électronique ou d’un langage insultant par courriel a été vécue par plusieurs des enseignantes et enseignants interrogés (13,13%). Il est à noter que certains l’ont subi occasionnellement (n=27) et d’autres, souvent (n=10) (Figure 7).

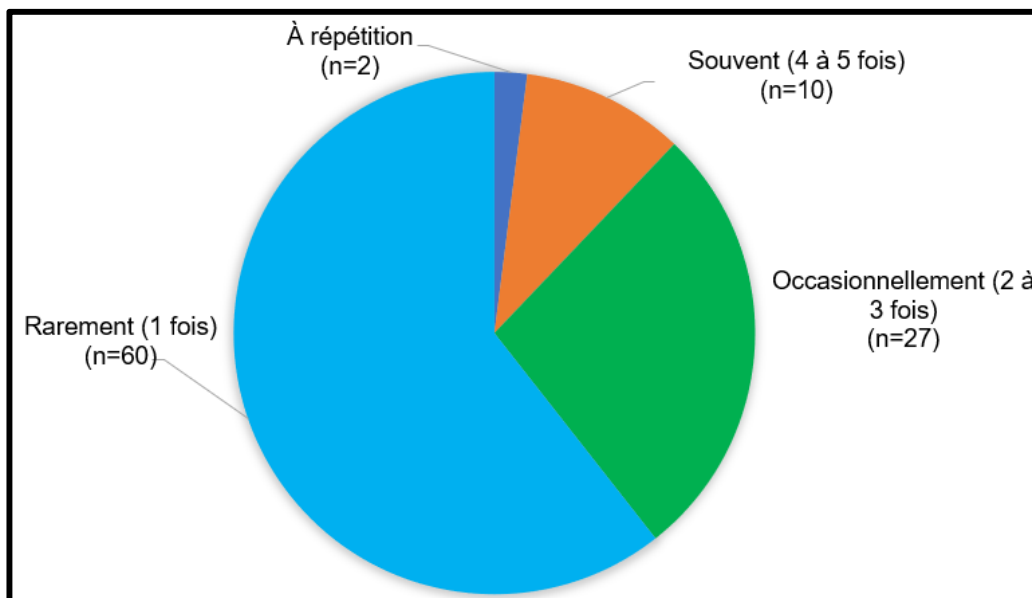


Figure 7. Fréquence de l’utilisation abusive du courrier électronique ou d’un langage insultant par courriel

Des participantes et participants ont été confrontés à certains types de cyberintimidation à au moins 4 reprises lors des années 2015-2016 et 2016-2017 : diffusion de rumeurs (n=20), actions pour ridiculiser (n=20), tentative de contact anonyme (n=17), utilisation de surnoms (n=15), utilisation d'expressions humiliantes pour décrire l'enseignante ou l'enseignant (n=11) et partage de photos sur Internet où l'enseignante ou l'enseignant apparaît (n=10).

Globalement, même si les nombres sont faibles, il est important de souligner que des répondantes et répondants ont reçu des menaces de mort (n=18), des menaces d'attaque physique envers eux ou leur famille (n=31) et des menaces d'attaquer leurs biens (ex. voiture, maison) (n=40) à au moins une occasion. De plus, des menaces ont été proférées à certains à au moins 2 occasions lors des années 2015-2016 et 2016-2017 : menaces d'attaque physique (n=15) et menaces d'attaquer les biens (n=10).

Plusieurs participantes et participants ont subi différents types de cyberintimidation à caractère sexuel. Des enseignantes et des enseignants ont reçu des sous-entendus (n=32) et des symboles (n=15) de nature sexuelle sur Internet (émoticônes, vidéoconférence, etc.). La diffusion d'images de nature sexuelle sur Internet a été adressée à 14 répondantes et répondants.

Des corrélations de Spearman ont permis de constater qu'il n'y a pas de relation entre l'âge et les types de cyberharcèlement. Pour ce qui est du sexe, des tests *U* de Mann-Whitney n'ont pas relevé de différence significative entre les hommes et les femmes en ce qui a trait aux types de cyberintimidation.

3. Qui sont les cyberintimidateurs?

Des 149 enseignantes et enseignants ayant répondu à la question à savoir s'ils connaissaient le ou les cyberintimidateurs, 73% affirment le connaître, 16% ne sont pas certains de son identité et 11% n'en ont aucune idée (figure 8).

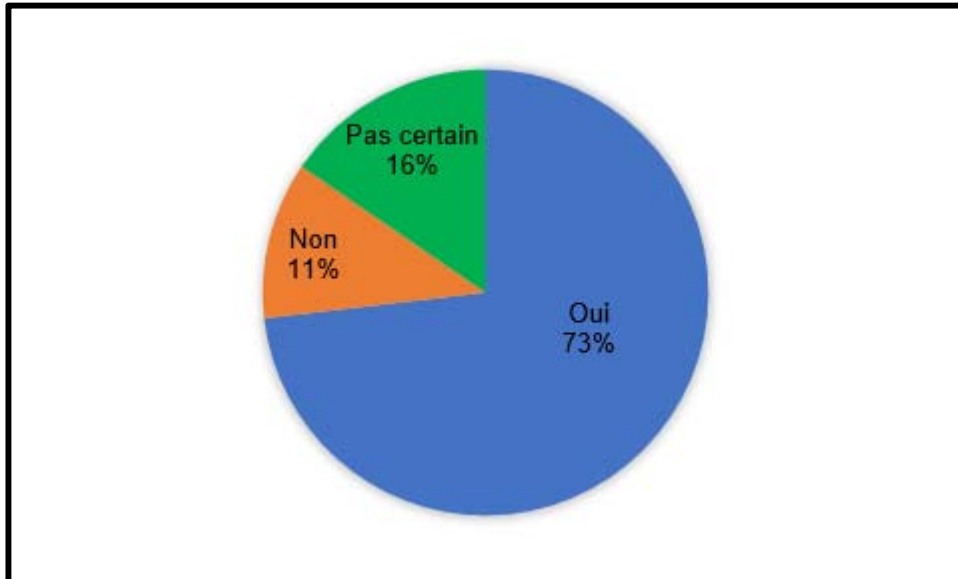


Figure 8. Connaissez-vous la ou les personnes cyberintimidatrices ?

Parmi eux, plus de 46% se font cyberintimider par une seule personne, quelque 14%, par plusieurs personnes qui se sont concertées et plus de 18%, par plusieurs personnes, mais individuellement.

Au sein des 149 participantes et participants qui ont répondu à la question sur la catégorie de personne qui les intimidait par l'entremise d'outils technologiques, près de 41% ont subi de la cyberintimidation de la part d'un parent d'élève. Près de 20% en ont vécu par l'entremise d'un collègue et un peu plus de 36%, par l'intermédiaire d'un élève (figure 9).

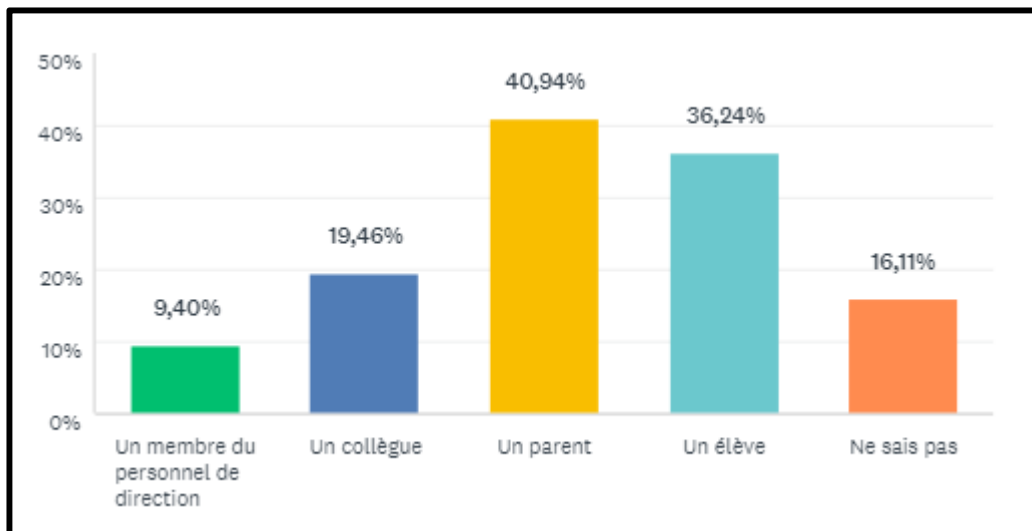


Figure 9. Quelle catégorie de personne vous a cyberintimidé?

Direction

Comme le montre le Tableau 3, au préscolaire, aucun répondant n'affirme avoir été cyberintimidé par un membre de la direction. Parmi les enseignantes et les enseignants de la formation aux adultes ayant vécu de la cyberintimidation, plus de 22% en ont subi de la part de leur direction. Au primaire, ce nombre s'élève à 6,15% et au secondaire à 12,28%.

Tableau 3. Catégorie de personne cyberintimidatrice selon le secteur d'enseignement

	Direction	Collègue	Parent	Élève
Préscolaire	0%	40,00%	40,00%	10,00%
Primaire	6,15%	18,46%	60%	12,31%
Secondaire	12,28%	15,79%	29,82%	59,65%
Formation professionnelle	22,22%	11,11%	0%	66,67%
Éducation aux adultes	12,50%	37,50%	12,50%	62,50%

Collègue

Au préscolaire, 40,00% des participantes et participants ayant subi de la cyberintimidation en ont vécu de la part d'un collègue. Ce nombre s'élève à plus de 18% pour les enseignantes et enseignants du primaire et à 37,50% pour les répondantes et répondants de l'éducation aux adultes.

Parent

Près de 30,00% des enseignantes et enseignants du secondaire ont vécu de la cyberintimidation par l'entremise d'un parent. Cette proportion atteint les 40,00% au préscolaire et les 59,65% au primaire.

Élève

Près de 60,00% des enseignantes et enseignants du secondaire ont été cyberintimidés par un élève. À la formation professionnelle, ce nombre s'élève à plus de 66% et à l'éducation aux adultes, à 62,50%.

4. Quels sont les moyens utilisés pour cyberintimider?

Il a été demandé aux enseignantes et enseignants les moyens qui ont été utilisés pour les cyberintimider. Des 141 répondantes et répondants, plusieurs ont subi de la cyberintimidation par l'entremise de Facebook, par l'entremise du mur (*wall*) (43,26%), soit par la messagerie Messenger (27,66%). De plus, le courriel serait utilisé dans 39,01% des cas en utilisant un nom réel et dans une proportion de plus de 10%, en utilisant un nom fictif (Figure 10).

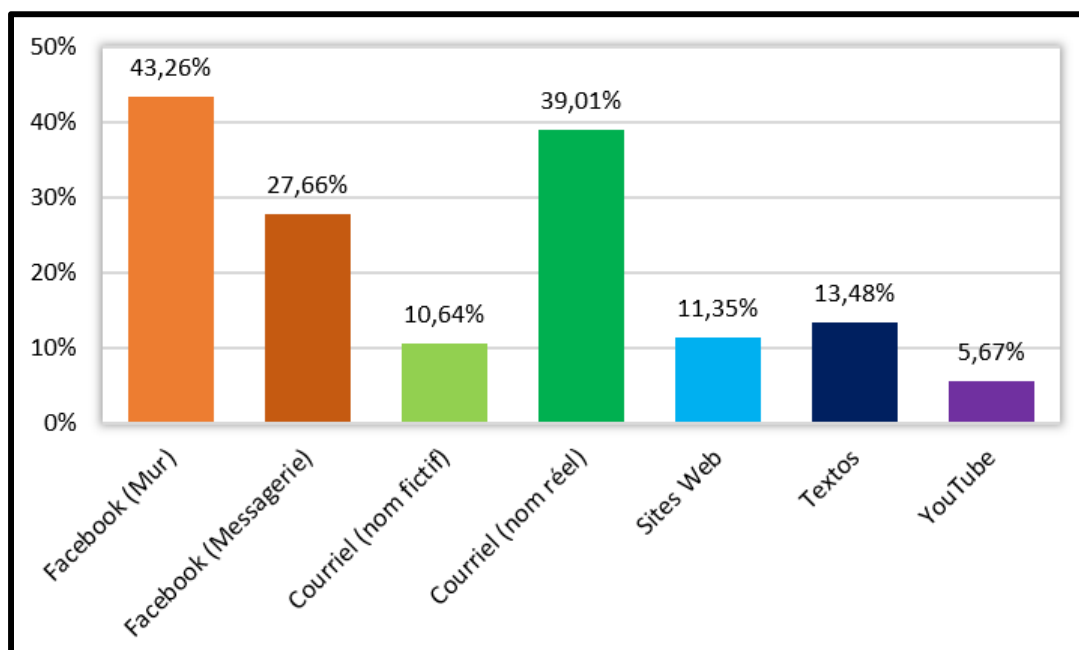


Figure 10. Quels moyens la personne cyberintimidatrice a-t-elle utilisés pour vous cyberintimider?

Une quinzaine de répondantes et répondants ont été victimes de la cyberintimidation par le mur Facebook entre 2 et 3 fois et une dizaine, plus de 4 fois. Aussi, par courriel, 15 enseignantes et enseignants ont subi de la cyberintimidation d'un inconnu à au moins une reprise, tandis que 17 en ont vécu à plus de 4 reprises durant l'année 2015-2016 et 2016-2017 de la part d'une personne dont ils connaissaient l'identité. Par textos, 12 participantes et participants en ont vécu à plus de 2 occasions.

5. Témoignages sur des épisodes de cyberintimidation

Dans les témoignages, les parents sont identifiés le plus souvent comme la personne intimidatrice.

C'est un parent qui m'écrivait sans cesse à propos de sa fille. Elle abusait des courriels. Elle a aussi inscrit des propos sur son mur Facebook sur une situation dont elle était mécontente.

Les élèves et les collègues apparaissent dans une proportion comparable et inférieure aux parents.

Dans les témoignages, Facebook représente le moyen pour cyberintimider qui apparaît le plus souvent. En effet, le mur de l'enseignante ou de l'enseignant, le mur de l'intimidateur, les groupes Facebook et la messagerie privée ont tous été utilisés pour intimider une enseignante ou un enseignant.

Les élèves avaient créé une page Facebook pour écrire des insultes à mon endroit et faire une pétition pour que je ne me présente pas au bal des finissants.

Différents types de cyberintimidation sont décrits par le personnel enseignant. Facebook serait souvent utilisé par les élèves comme des moyens de diffamation à l'endroit de l'enseignante ou de l'enseignant. Dans une moindre mesure, des parents agiraient de la même façon.

Une de mes élèves m'a discrédité sur son profil Facebook et plusieurs autres ont « liké » ou commenté. Un autre de mes élèves m'a transmis la page en question.

Un parent écrivait la liste des devoirs/leçons que je donnais aux élèves en y ajoutant des commentaires négatifs, comme quoi la charge de travail était ridicule. Ses amis approuvaient en y ajoutant des commentaires blessants à mon égard sans même me connaître.

Le courriel est souvent utilisé de façon abusive par les parents pour questionner les pratiques de l'enseignante ou de l'enseignant ou pour l'insulter. D'autres types de

cyberintimidation ont été relevés dans une moindre mesure comme les menaces, les sous-entendus sexuels, la transmission de fichier infecté et la diffusion d'informations personnelles.

Recevoir des courriels remettant toujours en question ce que je fais en classe, les évaluations, disant que si son enfant ne comprend pas c'est parce qu'il ne sait pas lire mon écriture, etc.

Un père qui m'a fait des avances sexuelles par courriel.

Les enseignantes et enseignants partagent dans les témoignages plusieurs émotions négatives vécues à la suite d'un ou des épisodes de cyberintimidation : *Frustration, injustice, humiliation, impuissance, colère.*

Certains se désolent de l'inaction des témoins de l'intimidation.

Tout le personnel de l'école était au courant, mais personne n'osait intervenir par crainte de représailles.

J'ai déclaré l'incident à mes supérieurs immédiats, la directrice n'a rien fait.

Les enseignantes et enseignants soulèvent aussi leur vulnérabilité face à l'accessibilité croissante des technologies en classe et à la maison.

Le fait que l'usage des cellulaires soit accepté dans l'école (corridors et aires communes), mais interdit dans la classe rend la situation plus difficile puisqu'on doit intervenir afin que les élèves ne l'utilisent pas en classe, mais ils peuvent l'avoir en leur possession. Ils ont donc tendance à l'utiliser et nous menacer de prendre des captures (audio, vidéo ou photo). Nous sommes donc dans une position de vulnérabilité.

Certains témoignages soulèvent l'ignorance de certains élèves ou de certains enseignantes et enseignants à propos de la diffusion de contenu sur Internet.

Je ne crois pas que c'était de la cyberintimidation puisque je ne crois pas que les élèves étaient au courant qu'il n'avait pas le droit de mettre des vidéos ou des photos sans le consentement des personnes concernées.

Une collègue qui trouve "cute" de partager toutes ses photos même si nous on y apparaît!

Les propos des répondantes et répondants permettent aussi de constater que les élèves ont souvent accès au profil Facebook de leurs enseignantes ou de leurs enseignants ou à leur messagerie privée.

Un élève a utilisé ma photo de profil Facebook pour y écrire des insultes et l'a ensuite envoyée sur les réseaux sociaux.

Utilisation de Messenger (Facebook) pour communiquer avec moi le soir et la fin de semaine pour m'insulter et contester des notes de travaux, d'examen, rapport d'absence.

6. Utilisation des réseaux sociaux

Il a été demandé aux participantes et participants de sélectionner les réseaux sociaux auxquels ils appartenaient. Comme l'illustre la figure 11, des 734 répondantes et répondants à la question, plus de 87% utilisent Facebook. Près de 16% sont abonnés à Twitter et quelque 18%, à YouTube.

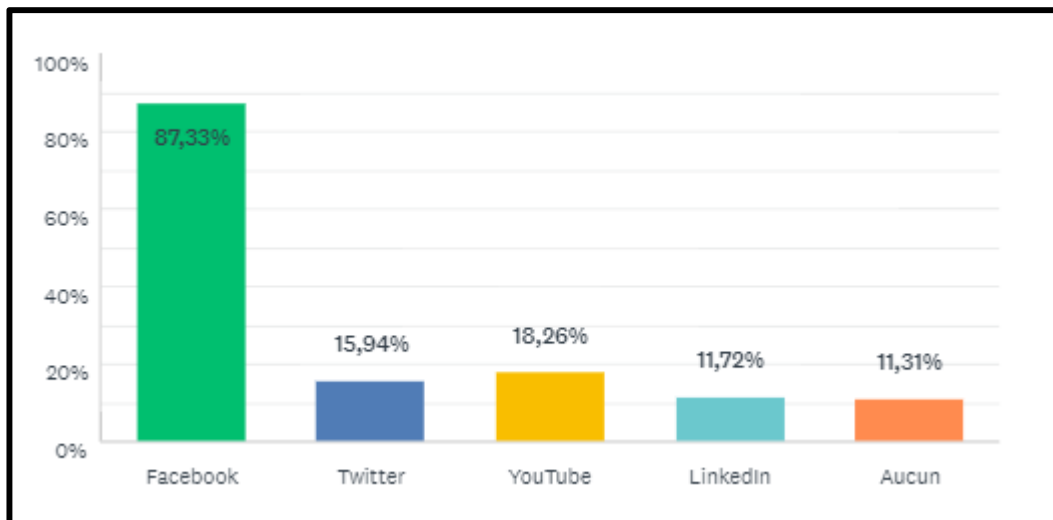


Figure 11. À quels réseaux sociaux appartenez-vous?

Il est à noter que plusieurs répondantes et répondants mentionnent être abonnés à d'autres réseaux sociaux comme Instagram (n=54), Pinterest (n=9) et des applications de messagerie instantanée comme Snapchat (n=7).

Plus de 83% des participantes et participants interrogés utilisent des réseaux sociaux depuis plus de 3 ans. Seulement 3,95% les utilisent depuis moins d'un an (Figure 12).

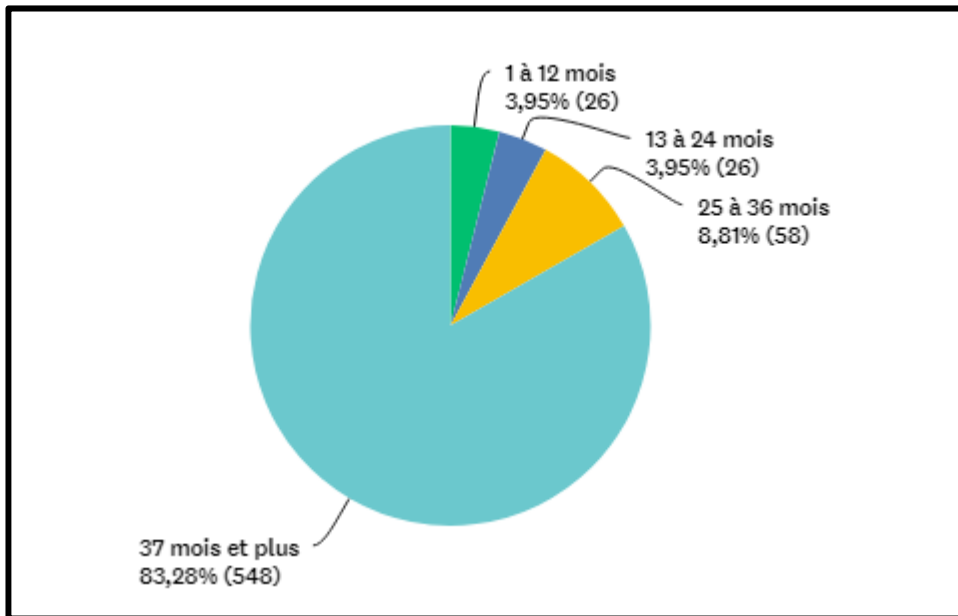


Figure 12. Depuis combien de temps utilisez-vous les réseaux sociaux?

En moyenne, les enseignantes et enseignants passeraient entre une et deux heures par jour sur les réseaux sociaux. Les deux tiers d'entre eux y passeraient 1 heure, plus de 22% s'y retrouveraient durant 2 heures et quelque 6%, pendant 3 heures.

Comme le montre la figure 13, 38 % des répondantes et répondants possèdent moins de 100 contacts sur les réseaux sociaux et 15% en ont plus de 300.

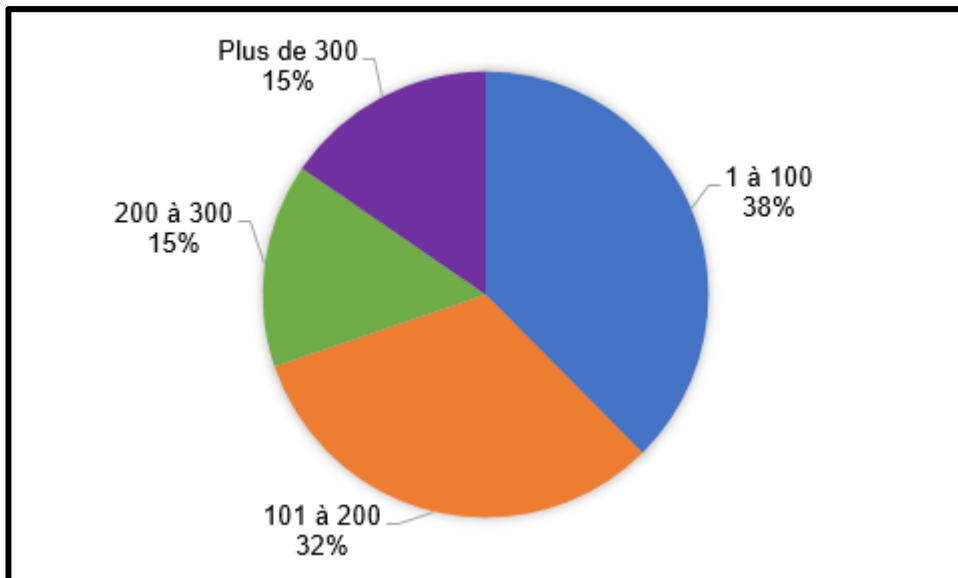


Figure 13. Combien de contacts possédez-vous sur les réseaux sociaux?

De plus, les participantes et participants ont été questionnés sur les raisons qui les amènent à utiliser les réseaux sociaux. Pour plus de 71% d'entre eux, ces sites servent à rester en contact avec les amis et la famille. Un peu plus de 11% s'en servent pour chercher de l'information, notamment auprès de groupes pour enseignantes et enseignants. Près de 5% les utilisent pour partager des photos, des vidéos ainsi que de la musique et un peu moins de 4%, pour lire et connaître les opinions des gens.

Les répondantes et répondants ont été questionnés sur la nature des informations qu'ils présentent sur leurs réseaux sociaux. La figure 14 illustre que plus de 73% d'entre eux montrent leurs photos (n=484) et près de 15% présentent des vidéos (n=98). Plus de 20% affichent leur courriel (n=132) et près de 4%, leur numéro de téléphone (n=23).

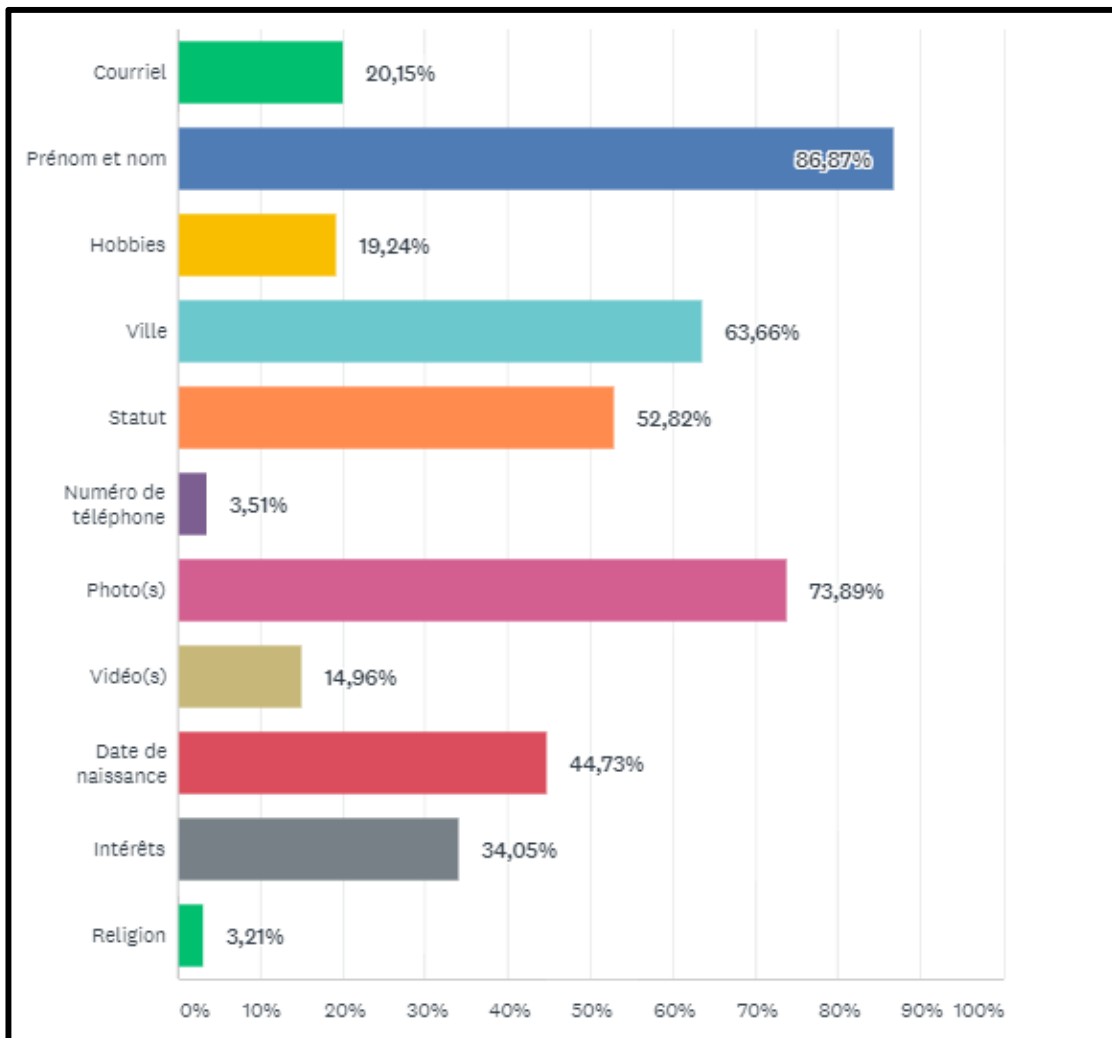


Figure 14. Quelles informations présentez-vous dans vos réseaux sociaux?

Les enseignantes et enseignants du niveau préscolaire présentent des photos dans plus de 87% des cas. Cette proportion s'élève à près de 71% au secondaire et 76% au primaire.

7. Habiletés technologiques

Sécuriser les informations sur Facebook

Les participantes et participants ont dû répondre à la question suivante : Savez-vous comment sécuriser les informations que vous avez fournies sur Facebook afin que quelqu'un qui n'est pas dans vos contacts ne puisse consulter votre profil? Comme l'illustre la figure 15, près de 18% des 734 répondantes et répondants affirment qu'ils ne savent pas sécuriser leurs informations.

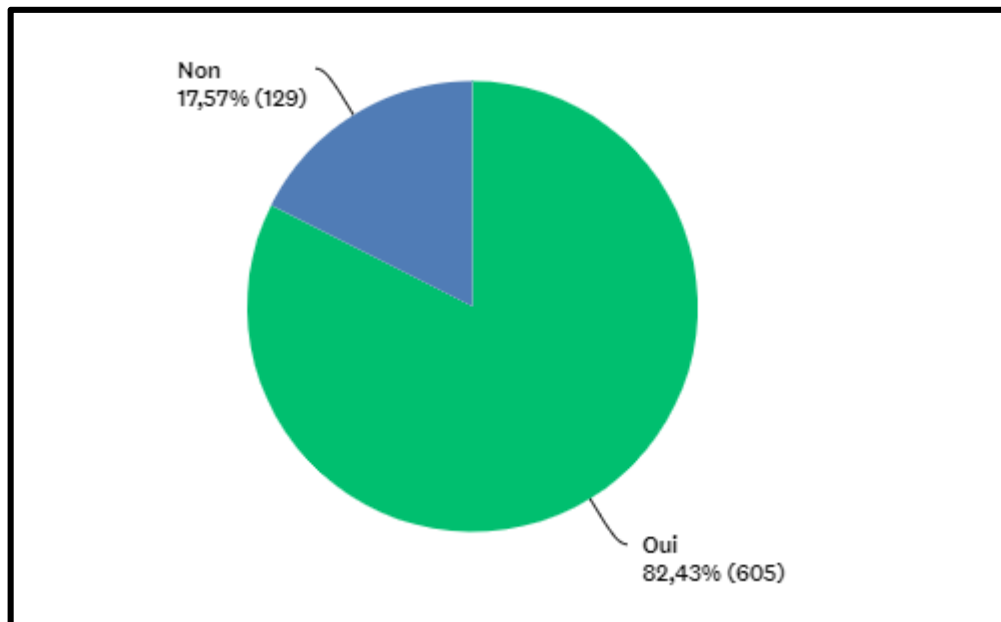


Figure 15. Savez-vous comment sécuriser vos informations sur Facebook?

Un test du khi deux ne permet pas de conclure à un lien entre la capacité à sécuriser ses informations sur Facebook et la cyberintimidation vécue en 2015-2016 ($\chi^2 = 0,063$, $ddl = 1$, $p = 0,802$).

L'analyse des données indique que 17 hommes et 44 femmes ne savent pas sécuriser leurs informations sur Facebook. Un test du khi-deux montre que le nombre d'hommes ne sachant pas sécuriser leurs informations est significativement plus élevé que le nombre de femmes ($\chi^2 = 6,021$, $ddl = 1$, $p = 0,014$).

De plus, un test U de Mann-Whitney soulève un lien significatif entre l'âge des participantes et participants sachant sécuriser leurs informations personnelles sur

Facebook et ceux ne sachant pas le faire ($U = 15483$, $p = 0,014$). Ainsi, les enseignantes et enseignants plus âgés seraient moins à même de sécuriser leurs informations sur ce réseau social.

Ajouter des personnes inconnues sur les réseaux sociaux

Les enseignantes et enseignants ont été interrogés à savoir s'ils ajoutaient des personnes inconnues sur Facebook. Plus de 12% d'entre eux ajoutent rarement des personnes inconnues à leurs réseaux sociaux ($n=86$). Un peu moins de 3% en ajoutent parfois ($n=20$). L'analyse des données indique que 30 hommes et 78 femmes ajoutent des personnes inconnues sur leurs réseaux sociaux. Un test du khi-deux montre que le nombre d'hommes ajoutant des inconnus est significativement plus élevé que le nombre de femmes ($\chi^2 = 7,521$, $ddl = 1$, $p = 0,006$). Aucun lien n'a été soulevé entre l'âge des répondantes et répondants et l'ajout de personnes inconnues sur les réseaux sociaux.

De plus, des corrélations de Spearman permettent de relever un lien significatif entre certains types de cyberintimidation et l'ajout de personnes inconnues : commentaires sur des publications Facebook ($r_s = 0,096$, $p = 0,006$), tentative de contact anonyme ($r_s = 0,105$, $p = 0,003$), piratage ($r_s = 0,77$, $p = 0,023$), envoi fichiers infectés ($r_s = 0,078$, $p = 0,02$) et l'utilisation abusive du courriel ($r_s = 0,078$, $p = 0,02$).

Finalement, une régression logistique binaire a été effectuée pour vérifier l'effet de l'ajout de personnes inconnues par l'entremise des réseaux sociaux sur la probabilité de vivre de la cyberintimidation. Le modèle est statistiquement significatif, $\chi^2(2) = 4,873$, $p = 0,027$. Le modèle explique 1,5% (R^2 de Nagelkerke) de la variance et classe correctement 89,6% des cas de cyberintimidation. Selon ce modèle, les individus ajoutant des personnes inconnues sur leurs réseaux sociaux ont environ deux fois plus de chance de subir de la cyberintimidation que ceux qui ne le font pas.

Habilités technologiques avec divers outils

Sur une échelle de non maîtrise à expert, les enseignantes et enseignants participants devaient évaluer leur degré de maîtrise de certaines technologies. Ils mentionnent avoir une bonne maîtrise des logiciels de traitement de texte dans une proportion de 95%. Plus du trois quarts qualifient leur maîtrise des logiciels de présentation de bonne (Figure 16).

De plus, près de 60% des répondantes et répondants se qualifient de novice à ignorant (ne connaissent pas l'outil) par rapport la maîtrise de feuilles de calcul. Un peu moins de 50% se disent nul avec les microblogues comme Twitter et près de 20% ne savent pas ce que c'est. En ce qui concerne les applications mobiles, 43%

des 733 participantes et participants ne connaissent pas les applications comme Kik, Whatsapp et Viber.

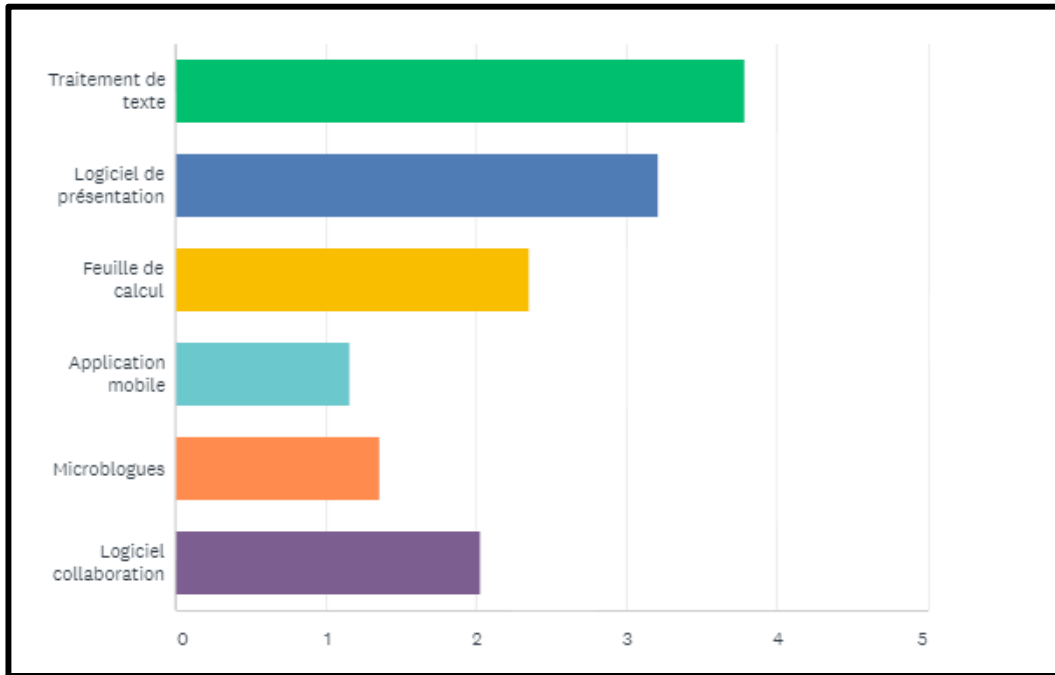


Figure 16. Niveau de maîtrise de différentes technologies (5=Expert, 4=Très bon, 3=Bon, 2=Novice, 1=Nul, 0=Je ne sais pas ce que c'est)

Des corrélations de Spearman permettent de relever un lien significatif entre l'âge et les habiletés technologiques avec les outils suivants : logiciel de traitement de texte ($r_s = -0,205, p < 0,001$), logiciel de présentation ($r_s = -0,218, p < 0,001$), feuille de calcul ($r_s = -0,70, p = 0,029$) et logiciel de collaboration ($r_s = -0,173, p < 0,001$). Ainsi, les enseignantes et enseignants plus âgés évalueraient leurs compétences technologiques avec ces outils comme inférieures aux enseignantes et enseignants plus jeunes. Aucune différence n'a été soulevée selon le sexe.

Discussion et conclusion

1. Un phénomène qui prend de l'ampleur

D'abord, les résultats de ce rapport surpassent ceux de précédentes études qui évaluaient à plus ou moins 5% la proportion d'enseignantes et enseignants victimes de cyberintimidation (CSQ-CROP, 2011; FAE, 2010b; Villeneuve, S., 2014). En effet, une moyenne de 12,67% des enseignantes et enseignants interrogés ont subi de la cyberintimidation lors de l'année scolaire 2015-2016, 2016-2017 ou lors des deux années à la fois. Étant issues d'un questionnaire validé, ces données sont d'autant plus révélatrices. Les types de cyberintimidation sont bien délimités et permettent aux enseignantes et enseignants de répondre en toute connaissance de cause tout en s'informant sur les types de cyberintimidation qui existent. Ce phénomène affecte tous les enseignantes et enseignants, peu importe leur secteur d'enseignement (préscolaire, primaire, secondaire, éducation aux adultes et formation professionnelle) et peu importe leur âge. Cependant, comme dans d'autres études sur le sujet, les femmes sont plus touchées que les hommes (CSQ-CROP, 2011; Vézina, M., Cloutier, E., Stock, S., Lippel, K., Fortin, E., 2011). Selon la présente étude, les femmes sont deux fois et demie plus à risque que les hommes de subir de la cyberintimidation.

Ensuite, ces résultats s'apparentent à ceux de l'enquête de la Centrale des syndicats du Québec sur la cyberintimidation (CSQ-CROP, 2011). En effet, la victime connaît habituellement l'intimidateur et il agit souvent seul. De plus, les parents représentent les principaux auteurs de la cyberintimidation au niveau primaire, tandis que ce sont plutôt les élèves au niveau secondaire comme le soulevait aussi le rapport de la FAE (2010).

Finalement, la diffamation, l'utilisation abusive du courriel, la diffusion de rumeurs et les menaces aux biens sont des types de cyberintimidation soulevés dans des enquêtes précédentes (CSQ-CROP, 2011; Shariff et Gouin, 2006). Les témoignages permettent de constater certains liens entre les intimidateurs, le type de cyberintimidation et les moyens utilisés. En effet, dans des cas de cyberintimidation, les parents utilisent souvent le courriel de façon abusive, tandis que les élèves utilisent plutôt Facebook comme un outil de diffamation. En outre, l'intimidation à

caractère sexuelle est soulevée sans toutefois observer de différence selon les secteurs comme le signifiait l'enquête de FAE (2010). L'intimidation par les réseaux sociaux, quant à elle, occupe une place croissante comme le remarquait l'étude de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ-CROP, 2011).

2. Importance grandissante des réseaux sociaux

Les résultats du présent rapport illustrent d'une part l'importance croissante des réseaux sociaux dans le phénomène de la cyberintimidation. Facebook, YouTube, Snapchat ont tous été évoqués comme étant des outils de cyberintimidation. L'intimidation par Facebook est un phénomène en pleine croissance. En effet, 43% des enseignantes et enseignants intimidés(es) vivent de l'intimidation par le mur Facebook. Les enquêtes de la CSQ notaient déjà l'importance de la cyberintimidation par l'entremise de ce réseau social, passant de 3% en 2008, à 27% en 2011 (CSQ-CROP, 2011). Ce réseau social offre plusieurs moyens pour intimider. Le mur de l'enseignante ou de l'enseignant, le mur du parent d'un élève, la messagerie privée et les groupes privés ont tous été soulevés comme des moyens de cyberintimider.

D'autre part, il est possible de croire que l'utilisation accrue des réseaux sociaux aurait un impact sur la cyberintimidation envers le personnel enseignant. Les élèves auraient une méconnaissance de l'utilisation adéquate des réseaux sociaux surtout en ce qui a trait à la diffusion de vidéos et de photos. De plus, les parents et les élèves auraient accès plus facilement à l'enseignante ou à l'enseignant ainsi qu'à ses informations personnelles. Par conséquent, le personnel enseignant serait plus vulnérable à la cyberintimidation comme le soulève ce témoignage :

Facebook est un outil très négatif et facilement utilisable par les élèves contre les enseignants. Je constate que nous sommes très vulnérables face à ce média et que les enseignants vivent constamment avec une épée de Damoclès au-dessus de leur tête! De plus, les parents ne surveillent pas toujours le compte de leur enfant...

Finalement, ces nouvelles données permettent de constater une utilisation croissante et quotidienne de Facebook par le personnel enseignant, les élèves et leurs parents. Parallèlement, dans son enquête, le Centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations (CEFRIO) évaluait la proportion d'adultes québécois sur Facebook à 66%, 43% d'entre eux utilisaient ce réseau social de façon quotidienne (CEFRIO, 2013). De plus, les enseignantes et enseignants diffuseraient de plus en plus d'informations sur les réseaux sociaux, une tendance soulevée également dans l'enquête du CEFRIO (2013). Il est donc d'autant plus important que le personnel enseignant possède les habiletés nécessaires pour protéger leurs informations personnelles et ainsi se prémunir d'une possible cyberintimidation.

3. Habiletés technologiques pour prévenir la cyberintimidation

Ces nouveaux résultats ont permis de montrer qu'une proportion non négligeable d'enseignantes et enseignants n'utilise pas les réseaux sociaux de façon sécuritaire. Plusieurs enseignantes et enseignants ajoutent des personnes inconnues à leurs réseaux sociaux et ne savent pas comment sécuriser leurs informations personnelles. De plus, des tests statistiques permettent de constater un lien entre l'ajout de personnes inconnues sur les réseaux sociaux et la cyberintimidation. Selon la présente étude, une enseignante ou un enseignant ajoutant des personnes inconnues sur les réseaux sociaux a deux fois plus de chance de subir de la cyberintimidation qu'une personne n'en ajoutant pas. Il est alors plus à risque de recevoir des commentaires sur ses publications Facebook, de vivre du piratage ou de recevoir des fichiers infectés.

Malgré le fait que la cyberintimidation toucherait moins les hommes, cette étude montre que ces derniers seraient moins habiles que les femmes avec les réseaux sociaux. Ils ajouteraient plus de personnes inconnues et seraient moins capables de sécuriser leurs informations personnelles sur les réseaux sociaux. De plus, comme le soulevaient de précédentes recherches, les enseignantes et enseignants plus âgés sont moins à l'aise avec les technologies (Myers, 2011; Shariff, 2006). Ils utilisent de façon moins sécuritaire les réseaux sociaux et leur niveau de maîtrise des outils technologiques (logiciel de traitement de texte, feuille de calcul et logiciel de collaboration) est moins élevé que celui des enseignantes et enseignants plus jeunes.

Il est difficile d'établir une relation de causalité entre les cas de cyberintimidation et les habiletés technologiques, mais la méconnaissance des réseaux sociaux autant de la part du personnel enseignant, des élèves et de leurs parents représente certainement un facteur de risque. Plusieurs types de cyberintimidation pourraient être contrés si les enseignantes et enseignants prenaient le temps de sécuriser leurs informations sur Facebook et s'ils évitaient d'ajouter des personnes inconnues. De cette façon, les élèves et leurs parents ne pourraient accéder aux informations personnelles de l'enseignant. Ils ne pourraient pas non plus communiquer avec lui par sa messagerie privée.

En définitive, les témoignages montrent que le développement des habiletés technologiques chez le personnel enseignant ne serait pas suffisant pour assurer un climat sain dans les établissements scolaires du Québec. Il y a une nécessité de sensibiliser les élèves et leurs parents à une utilisation adéquate des réseaux sociaux pour éviter l'utilisation d'Internet comme un outil de diffamation et le partage de vidéos ainsi que de photos prises en contexte scolaire. Un enseignement explicite de la netiquette et l'établissement de règlements clairs dans les différentes institutions scolaires permettraient de réduire les risques de cyberintimidation et de réduire le sentiment de vulnérabilité vécu par le personnel enseignant.

Recommandations

1. Inciter les enseignants et enseignantes à sécuriser leurs informations personnelles sur leurs réseaux sociaux (photos, vidéos, profil, etc.) de façon à ce que les élèves, les parents des élèves, les collègues et la direction n'y aient pas accès.
2. Inciter les enseignants et enseignantes à n'ajouter à leurs réseaux sociaux que des personnes dont ils connaissent l'identité.
3. S'assurer que les élèves utilisent les outils technologiques en salle de classe à des fins académiques exclusivement.
4. Enseigner la nétiquette aux élèves dès le primaire afin de les sensibiliser, entre autres, au partage de photos et de vidéos prises en contexte scolaire.
5. Sensibiliser les parents à l'utilisation des réseaux sociaux comme un outil de diffamation.
6. Permettre un climat favorable à la dénonciation d'acte de cyberintimidation envers les enseignants et enseignantes dans les établissements scolaires.
7. Agir lorsqu'un cas de cyberintimidation est dénoncé.

Références

- Beaumont, C., Leclerc, D., Frenette, É. et Proulx, M.-È. (2014). *Rapport du groupe de recherche SÉVEQ*. Québec : Université Laval.
- Blais, M. et Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale: description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1-18.
- CEFRIO. (2013). *Netendances 2013. Les adultes québécois toujours très actifs sur les médias sociaux*. (Vol. 4). Récupéré de <http://www.cefrio.qc.ca/media/uploader/2013-06-26MediasSociaux-final.pdf>
- Çetin, B., Yaman, E. et Peker, A. (2011). Cyber victim and bullying scale: A study of validity and reliability. *Computers & Education*, 57(4), 2261-2271.
- Commission de la santé et de la sécurité au travail. (2014). *Statistiques sur les lésions attribuables à la violence en milieu de travail 2009-2012*. Récupéré de http://www.csst.qc.ca/publications/300/Documents/DC300_255web.pdf
- CSQ-CROP. (2008). *Sondage sur le phénomène de la cyberintimidation en milieu scolaire*. : CSQ. Récupéré de http://www.lacsq.org/fileadmin/user_upload/csq/documents/documenta-tion/education_formation/cyberintimidation/sondage_phenomene_cyberintimidation_milieu_scolaire.pdf
- CSQ-CROP. (2011). *Cyberintimidation dans le milieu de l'éducation*. : CSQ. Récupéré de http://www.lacsq.org/fileadmin/user_upload/csq/documents/documenta-tion/education_formation/cyberintimidation/cyberintimidation_milieu_education.pdf
- Davenport, P.M. (2014). *Educators' perspectives on having been cyber harassed: A phenomenological study*. (Ed.D.). Liberty University, Ann Arbor. Récupéré de *ProQuest Dissertations & Theses Full Text*.

- FAE. (2010). *Sondage sur le phénomène de la violence auprès des enseignants.*
- Gumbus, A. et Meglich, P. (2013). Abusive Online Conduct: Discrimination and Harassment in Cyberspace. *Journal of Management Policy and Practice*, 14(5), 47-56.
- Hinduja, S. (2012). School climate 2.0: Preventing cyberbullying and sexting one classroom at a time. *School climate 2.0: Preventing cyberbullying and sexting one classroom at a time.*(2012).
- Karsenti, T., Collin, S. et Dumouchel, G. (2013). Le décrochage enseignant: état des connaissances. *International Review of Education*, 59(5). doi: 10.1007/s11159-013-9367-z
- Miles, M.B. et Huberman, M.A. (2003). *Analyse des données qualitatives.* Paris : De Boeck Supérieur.
- Myers, J.J. (2011). Responding to cyber bullying: An action tool for school leaders. *Responding to cyber bullying: An action tool for school leaders.*(2011).
- Patchin, J.W. (2006). Bullies Move Beyond the Schoolyard: A Preliminary Look at Cyberbullying. *Youth Violence and Juvenile Justice*, 4(2), 148-169.
- Shariff, S. (2006). Cyber-Dilemmas: Gendered Hierarchies, New Technologies and Cyber-Safety in Schools. *Atlantis*, 31(1), 26.
- Sharrif, S. (2008). *Cyber-bullying: Issues and Solutions for the School, the Classroom and the Home.* : Routledge.
- Vance, J.W. (2010). Cyber-harassment in higher education: Online learning environments. *Dissertation Abstracts International Section A: Humanities and Social Sciences*, 71(6-A), 6.
- Vézina, M., Cloutier, E., Stock, S., Lippel, K. et Fortin, E. (2011). *Rapport sommaire. Enquête québécoise sur des conditions de travail, d'emploi, et de santé et de sécurité du travail (EQCOTESST).* : Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et sécurité du travail - Institut national de santé publique du Québec et Institut de la statistique du Québec.

Villeneuve, S. (2014). *Cyberintimidation auprès du personnel enseignant au Québec 82e congrès de l'Association francophone pour le savoir - ACFAS*. Montréal.

Wilson, C.M., Douglas, K.S. et Lyon, D.R. (2011). Violence against teachers: Prevalence and consequences. *Journal of Interpersonal Violence*, 26(12), 2353-2371.

Younghusband. (2009). How safe are our teachers? *Education Canada*, 49(3), 48-50.

Images en couverture :

Max Pixel. (2016). Éducation [Image en ligne]. Repéré à <http://maxpixel.freegreatpicture.com/Cellular-Education-Classroom-1352613>.

Wokandapix. (2018). Salle de classe [Image en ligne]. Repéré à <https://pixabay.com/fr/salle-de-classe-l-%C3%A9cole-l-%C3%A9ducation-2093744/>.

Jamey Boelhower. (2018). Salle de classe [Image en ligne]. Repéré à <https://pixabay.com/fr/bureau-ordinateurs-salle-de-classe-651183/>.

Annexes

1. Questionnaire

CONSENTEMENT

1. Je reconnais avoir lu le Formulaire de consentement. Je reconnais que j'ai eu suffisamment de temps pour réfléchir avant de prendre ma décision de participer. Je comprends que ma participation à cette recherche est totalement volontaire et que je peux y mettre fin en tout temps, sans pénalité d'aucune forme ni justification à donner. Il me suffit de ne pas remplir le questionnaire en entier et mes données seront automatiquement supprimées.

Si vous acceptez de participer à cette recherche, veuillez choisir l'option "J'accepte". En refusant de participer, vous quitterez le sondage. À la fin du sondage, vous pourrez participer au tirage d'un des trois chèques-cadeaux d'une valeur de 50 \$ à utiliser dans une librairie.

* 2. RECHERCHES ULTÉRIEURES

Au terme du présent projet, nous aimerions conserver sur une période de 5 ans les données recueillies auprès de vous pour conduire d'autres projets de recherche. Les règles d'éthique du présent projet s'appliquent à cette conservation à long terme de vos données. Vous êtes libre de refuser cette utilisation secondaire.

- J'accepte que mes données soient utilisées pour des projets de recherche ultérieurs
- Je refuse que mes données soient utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

INFORMATIONS GÉNÉRALES

La cyberintimidation est définie comme l'utilisation malveillante et répétée des technologies de l'information et de la communication (TIC) par un individu ou un groupe afin de menacer les autres. L'envoi de messages menaçants, par l'intermédiaire de téléphones intelligents, blogues, sites Web, forums de discussion, réseaux sociaux etc., et destinés à une victime, peut conduire à des problèmes psychologiques et sociaux pour la personne intimidée.

* 3. Vous êtes :

* 4. Âge

Votre âge (chiffres seulement)

* 5. Combien d'années d'expérience avez-vous en enseignement?

* 6. À quel secteur enseignez-vous?

7. À quel niveau enseignez-vous?

8. Quel est votre statut d'emploi?

- Enseignante ou enseignant régulier
- Enseignant(e) à contrat à temps partiel
- Suppléante ou suppléant occasionnel
- Enseignante ou enseignant à la leçon
- Enseignante ou enseignant à taux horaire

9. Précisez quel est l'indice de milieu socio économique (IMSE) lié à votre école. Si vous désirez consulter [les valeurs d'IMSE](#)

- 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

* 10. Dans quelle commission scolaire du Québec enseignez-vous?

* 11. Pour chaque type de cyberintimidation, indiquez la fréquence d'intimidation subie (ou non) sur Internet par un(e) élève, un parent, une ou un collègue ou une personne membre de la direction, depuis l'année scolaire 2015-2016 ou pendant l'année en cours (2016-2017), selon le cas.

	Toujours (À répétition)	Souvent (4 à 5 fois)	Occasionnellement (2 à 3 fois)	Rarement (1 fois)	Jamais (Aucune fois)
1) Diffusion de rumeurs à votre endroit	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2) Utilisation de surnoms blessants et/ou dérangeants envers vous	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3) Utilisation de symboles offensants pour vous décrire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4) Actions pour vous ridiculiser	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5) Moqueries faites à partir d'informations que vous avez diffusées sur Internet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6) Commentaires offensants en lien avec des nouvelles que vous avez publiées sur un site Web (Facebook, blogue, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7) Utilisation d'expressions humiliantes pour vous décrire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8) Utilisation de votre identité sans votre accord	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9) Tentative de contact anonyme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10) Intrusion sans autorisation sur un de vos comptes ou profils de sites Web pour y recueillir des informations (ex. : Facebook, forums, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11) Piratage d'un de vos comptes ou profils de sites Web et publication de fausses informations (ex. : Facebook, forums, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12) Envoi volontaire de fichiers infectés (programmes, virus, etc.) par courrier électronique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13) Partage de VIDÉOS sur Internet où vous apparaissez et qui sont diffusées sans votre autorisation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14) Partage de PHOTOS sur Internet où vous apparaissez et qui sont diffusées sans votre autorisation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15) Partage d'un fichier AUDIO sur Internet où vous intervenez et qui est diffusé sans votre autorisation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	Toujours (À répétition)	Souvent (4 à 5 fois)	Occasionnellement (2 à 3 fois)	Rarement (1 fois)	Jamais (Aucune fois)
16) Montage d'une de vos VIDÉOS de manière offensante et diffusée sur Internet sans votre autorisation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
17) Montage d'une de vos PHOTOS de manière offensante et diffusée sur Internet sans votre autorisation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
18) Montage d'un fichier AUDIO de manière offensante et diffusé sur Internet sans votre autorisation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
19) Sous-entendus de nature sexuelle lors de discussions sur Internet (ex. : clavardage, vidéoconférence, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
20) Utilisation de symboles sexuels en discutant sur Internet (ex. : icônes dans clavardage, vidéoconférence, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
21) Diffusion d'images de nature sexuelle et qui vous sont adressées sur Internet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
22) Utilisation abusive / langage insultant par courrier électronique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
23) Utilisation d'Internet comme outil de diffamation envers votre personne (entacher votre réputation)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
25) Utilisation d'Internet pour acte frauduleux (ex. : vol d'identité)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
26) Menaces d'attaque physique envers vous ou votre famille	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
27) Menaces de mort	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
28) Menaces d'attaquer vos biens (ex. : voiture, maison, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
29) Diffusion de vos coordonnées personnelles dans le but d'inciter d'autres personnes à vous harceler	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

* 12. À la lumière des réponses données à la question précédente, avez-vous subi de la cyberintimidation? Si vous avez répondu "Oui" à une des questions ci-dessus, cochez "Oui" et l'année appropriée.

Oui, lors de l'année scolaire 2015-2016

Oui, lors de la présente année scolaire 2016-2017

Oui, à la fois en 2015-2016 ET lors de la présente année scolaire

Non

LES CYBERINTIMIDATEURS / CYBERINTIMIDATRICES

* 13. Connaissez-vous la ou les personnes cyberintimidatrice(s)?

- Oui
- Non
- Pas certain(e) de l'identité de la ou les personne(s) intimidatrice(s)

* 14. Combien de personnes vous ont cyberintimidé ou vous cyberintimident présentement?

- Une seule
- Plusieurs personnes, mais individuellement
- Plusieurs personnes, mais qui se sont concertées
- Ne sais pas

* 15. Quelle catégorie de personne vous a cyberintimidé?

- Une ou un membre du personnel de direction
- Une ou un collègue de travail (autre qu'un membre de la direction)
- Un parent d'élève
- Une ou un élève
- Ne sais pas

Autre (veuillez préciser)

16. TÉMOIGNAGE: Dans cette case, vous pouvez décrire ou fournir plus de détails sur l'intimidation que vous avez vécue ou vivez actuellement **par l'entremise d'Internet**. Utilisez autant d'espace que désiré.

OUTILS UTILISÉS POUR INTIMIDER

* 17. Quels moyens la personne cyberintimidatrice a-t-elle utilisé pour vous cyberintimider? Indiquez la fréquence.

	Toujours (À répétition)	Souvent (4 à 5 fois)	Occasionnellement (2 à 3 fois)	Rarement (1 fois)	Jamais (Aucune fois)
Facebook (mur / wall)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Messagerie instantanée Facebook	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Courrier électronique en utilisant un nom fictif	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Courrier électronique en utilisant son vrai nom	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sites Web (blogues, forums)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Site d'évaluation d'enseignants(es) comme « Rate MyTeacher »	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Textos	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Twitter	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
YouTube	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Instagram	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pinterest	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
WhatsApp	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Kik	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Autre (veuillez préciser)

USAGES ET CONNAISSANCES DES TECHNOLOGIES

Usages et connaissances des technologies

* 18. Sélectionner les réseaux sociaux auxquels vous appartenez. Vous pouvez cocher plus d'une réponse.

- Facebook
- Twitter
- YouTube
- LinkedIn
- Je ne suis abonné(e) à aucun réseau social sur Internet

Autre (veuillez préciser)

* 19. Savez-vous comment sécuriser les informations que vous avez fournies sur Facebook afin que quelqu'un qui n'est pas dans vos contacts ne puisse consulter votre profil?

- Oui
- Non

20. Si vous utilisez les réseaux sociaux, depuis combien de temps le faites-vous?

- 1 à 12 mois
- 13 à 24 mois
- 25 à 36 mois
- 37 mois et plus

21. En moyenne, combien d'heures passez-vous, **par jour**, sur les réseaux sociaux?

22. Combien de contacts possédez-vous, en moyenne, sur les réseaux sociaux

23. Ajoutez-vous des personnes inconnues à vos réseaux sociaux?

- Toujours
- Souvent
- Parfois
- Rarement
- Jamais

24. Quelles informations présentez-vous dans vos réseaux sociaux (pas nécessairement publiées à vos contacts)? Vous pouvez cocher plus d'une réponse.

- Courriel
- Prénom et nom
- Hobbies
- Ville
- Statuts (célibataire, marié(e), etc.)
- Numéro de téléphone cellulaire
- Photo(s)
- Vidéo(s)
- Date de naissance
- Intérêts
- Religion

25. Quelle est la raison principale pour laquelle vous utilisez les réseaux sociaux?

- Pour chercher de l'information
- Pour jouer à des jeux
- Pour développer des contacts professionnels
- Pour rester en contact avec les amis(es) et la famille
- Pour vous faire de nouveaux amis(es)
- Pour lire et connaître les opinions des gens
- Pour partager des photos, vidéos et/ou musiques
- Pour partager vos expériences de vie
- Autre(s) raison(s)? (veuillez préciser)

* 26. Quel est votre degré de maîtrise de chacune des technologies suivantes? On entend par "maîtrise" la connaissance et l'utilisation de l'ensemble des fonctions de l'outil et son usage efficace dans n'importe quel contexte (personnel, professionnel, etc.).

	Je ne sais pas ce que c'est	Nul	Novice	Bon	Très bon	Expert
Traitement de texte pour créer, éditer et mettre en page (Word ou Page ou Writer)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Logiciel de présentation (PowerPoint ou Keynote ou Impress)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Feuille de calcul pour enregistrer des données, effectuer des calculs simple et présenter des données sous forme de tableaux et graphiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Application de messagerie mobile (WhatsApp, Kik, Viber, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Microblogues (Twitter)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Logiciel de collaboration en ligne (Google Docs / Drive)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

PARTICIPATION À UNE ENTREVUE

27. Des entrevues auprès d'enseignantes et enseignants **qui ont subi ou non** de la cyberintimidation seront effectuées. Si vous désirez participer, veuillez nous laisser votre adresse de courrier électronique. Sinon, laissez la case vide.

2. Témoignages

- C'est un parent qui m'écrivait sans cesse à propos de sa fille. Elle abusait des courriels. Elle a aussi inscrit des propos sur son mur Facebook sur une situation dont elle était mécontente.
- C'était dans le cadre de la négociation, je n'appliquais pas les moyens de pression de la bonne manière.
- Message insultant
- transmission d'un fichier infecté
- Cela a commencé en septembre 2011 et cela a duré 5 ans. C'était une directrice aidée de deux collègues qui voulaient avoir ma tête. J'ai même dû être en arrêt de travail pendant 3 mois. Tout le personnel de l'école était au courant, mais personne n'osait intervenir par crainte de représailles. J'ai dû aller en grief syndical pour régler le problème.
- En lien avec les moyens de pression et les procédures à suivre au CPEPE vs syndicat
- Diffusion sur Facebook d'une vidéo prise en classe où j'apparaissais. L'intention n'était pas mauvaise, mais l'élève ne m'avait pas demandé la permission.
- Des insultes vulgaires
- Depuis, le regard des autres ainsi que la pression mise par la direction sont toujours présents. Le nombre de mes publications Facebook et lors de journées de maladie, je m'excuse maintenant de tout Internet.
- Un parent écrivait la liste des devoirs/leçons que je donnais aux élèves en y ajoutant des commentaires négatifs, comme quoi la charge de travail était ridicule. Ses amis approuvaient en y ajoutant des commentaires blessants à mon égard sans même me connaître.
- Une de mes élèves m'a discrédité sur son profil Facebook et plusieurs autres ont « likés » ou commentés. Un autre de mes élèves m'a transmis la page en question.
- Ce n'est pas de la cyberintimidation, mais plutôt de la sollicitation à m'impliquer dans un organisme. La personne a obtenu et diffusé mon no de téléphone personnel à un regroupement. C'est tout!
- Déformation de mes propos tenus en classe pour défendre leur enfant qui avait pourtant manqué de respect envers moi de manière éloquente ! Heureusement, j'avais l'appui de l'équipe de direction de l'école en plus d'avoir de multiples témoins (autres élèves du groupe).
- Les courriels envoyés étaient souvent remplis de sous-entendus méprisants. C'est lorsqu'avait lieu les conversations téléphoniques que les parents étaient méprisants, me dégradait, et exerçaient une pression intimidante. La direction est

intervenue à plusieurs reprises auprès de ces parents durant la fréquentation scolaire de leurs enfants, c'est peu dire!

- Chaque année, les parents exerçaient une pression sur les enseignantes et suite à des rencontres, ils avaient l'obligation de communiquer directement avec la direction et ne plus entrer en contact avec l'enseignante de leur enfant. Toutefois, les dommages étaient faits auprès de l'enseignante, et ce d'année en année. Pour ma part, j'ai vécu énormément d'anxiété de décembre 2015 à juin 2016. J'ai vécu de l'insomnie et des crises de panique. Ces parents envahissants dénigraient chaque décision que je prenais, croyaient la version de leur fille et non la mienne. Je me sentais toujours sur la sellette. La jeune fille a entraîné un petit groupe de jeunes filles de mon groupe. L'effet de sa manipulation a eu des répercussions sur la dynamique de groupe (effets négatifs). Lors de rencontres en personne, le père exerçait sa pression sur moi, challengeait mes méthodes d'enseignement, mes décisions, mes choix. Bref, ses paroles m'ont atteint et m'ont affectée durant cette année scolaire. La direction à plusieurs reprises a demandé au père de s'excuser pour ses propos et qu'il était allé trop loin. Bref, dès qu'ils étaient présents, on se sentait petit "dans nos shorts". Lors du classement en fin d'année, les enseignantes du 3e cycle ne voulaient pas avoir cette élève dans leur classe, car ils savaient ce qui les attendait et elles ne voulaient pas vivre ce que leurs collègues des 1er et 2e cycles avaient vécu.
- Je ne crois pas que c'était de la cyberintimidation puisque je ne crois pas que les élèves étaient au courant qu'il n'avait pas le droit de mettre des vidéos ou des photos sans le consentement des personnes concernées.
- Le fait que l'usage des cellulaires soit accepté dans l'école (corridors et aires communes), mais interdit dans la classe rend la situation plus difficile puisqu'on doit intervenir afin que les élèves ne l'utilisent pas en classe, mais ils peuvent l'avoir en leur possession. Ils ont donc tendance à l'utiliser et nous menacer de prendre des captures (audio, vidéo ou photo). Nous sommes donc dans une position de vulnérabilité.
- L'élève a pris des photos de moi et les a partagées avec d'autres élèves accompagnées de commentaires très peu flatteurs. C'est une élève qui l'a montré à un autre professeur. La direction ne m'a pas appuyé au début et j'ai dû passer par mon syndicat pour faire sortir l'élève de mes cours. Même la police ne pouvait rien faire, car ce n'était pas répétitif.
- Un parent disait que j'avais ridiculisé son fils en classe.
- Lettre dégradante rabaissante à mon endroit, envoyée à tous les anciens professeurs de son garçon, plus tous les intervenants TES, direction, psy de l'école.
- Frustration, injustice, humiliation, impuissance, colère

- Des collègues qui me surveillent et racontent leurs versions pour me nuire à la direction.
- De plus, deux parents qui m'ont fait des menaces.
- Un père qui m'a fait des avances sexuelles par courriel.
- Propos violents d'un parent critiquant par courriel ma façon d'intervenir auprès de son enfant éprouvant beaucoup de difficultés avec ses relations interpersonnelles à qui j'offrais beaucoup de soutien alors qu'elle n'en avait supposément pas besoin.
- Je ne dirais pas qu'il s'agit de cyberintimidation. Un élève a fait un simple montage à partir de ma photo de profil, pensant me faire rire. J'ai plus ou moins apprécié qui la partage sur sa propre page Facebook. Il a bien compris son erreur suite à mon intervention.
- La mère n'aimait pas ma façon d'enseignement. Elle mettait des commentaires sur son Facebook à propos de choses que je faisais en classe selon les dites de sa fille et selon son interprétation. Elle a à plusieurs reprises divulgué mon nom complet et les renseignements concernant l'école et le niveau d'enseignement. Elle ridiculisait mon travail. C'était de la diffamation! Je l'ai apprise par des collègues qui ont vu ses messages par intermédiaire...
- Le parent n'était pas satisfait de ce que je faisais envers son enfant. Il m'envoyait des courriels disant que j'étais une mauvaise enseignante, etc. Il a aussi envoyé des courriels à ma directrice et à la psychoéducatrice dans le but de montrer que j'étais une mauvaise enseignante.
- Tentative de discréditation par une collègue avec qui j'ai vécu un conflit.
- Message pour partager comment une ancienne collègue est bien depuis mon départ de l'école. Elle encense sa nouvelle équipe sur Facebook.
- Utilisation inadéquate de mon identité.
- Une élève qui n'avait pas réussi un examen avait donné un surnom.
- Depuis que l'élève a quitté l'école, tout est terminé
- Courriels nombreux, dont certains irrespectueux et une publication Facebook me concernant
- Un collègue qui était pervers narcissique. Ceci peut devenir vraiment agressant, car il fait toute sa propagande de façon sournoise tout en manipulant les autres collègues par en arrière pour te monter une réputation et pour les tourner contre toi tout en s'arrangeant pour lui, de bien paraître, et en s'arrangeant pour se valoriser en te rabaissant de façon injustifiée.
- Un collègue faisait toujours des commentaires qui tournaient mes publications sur Facebook au ridicule en sous-entendant que j'étais incompétente dans mon travail.
- Facebook est un outil très négatif et facilement utilisable par les élèves contre les enseignants. Je constate que nous sommes très vulnérables face à ce média et que

les enseignants vivent constamment avec une épée de Damoclès au-dessus de leur tête! De plus, les parents ne surveillent pas toujours le compte de leur enfant...

- Un parent me traitant d'irresponsable pour une situation où sa description est déformée de la réalité et où j'ai la preuve d'avoir agi de manière responsable et correspondant aux normes de ma profession. Le parent s'est par la suite excusé avec comme justification un trouble de santé mentale (maniaco-dépressive - bipolarité), mais il n'en demeure pas moins que ma réputation a été entachée et aucune action n'a été mise en place de la part de mon employeur pour protéger ma dignité malgré mes demandes.
- Dû à une divergence d'opinions, deux personnes du personnel scolaire se sont mises à envoyer des courriels diffamatoires à la direction en modifiant des situations à leur avantage. Il s'agissait d'une situation répétitive.
- Il me sortait à répétition de groupe de collègues sur Facebook
- Réception de plusieurs courriels laissant entendre que je n'étais pas professionnelle, que je n'avais pas à coeur la réussite de mes élèves, que je manquais d'implication... tout ça venant d'un papa qui ne s'est jamais présenté à aucune rencontre prévue!!!
- Commentaire sur un site comme "Rate my teacher "
- Facebook Ppotted Mirabel, st-Jérôme
- Utilisation de Messenger (Facebook) pour communiquer avec moi le soir et la fin de semaine pour m'insulter et contester des notes de travaux, d'examen, rapport d'absence. Donc, des élèves insatisfaits de leurs résultats qui m'insultent via les médias sociaux dans mes journées de congé plutôt que de prendre rendez-vous avec moi en personne pour discuter à l'école.
- Une collègue qui trouve "cute" de partager toutes ses photos même si nous on y apparaît!! On voit si la photo nous montre sous un bon jour seulement lorsqu'il est trop tard!?
- Les élèves m'ont confondu avec une autre enseignante et se sont payé la traite . le directeur a dû s'en mêler et faire effacer les commentaires sur Spotted Jonquière
- J'ai reçu des « prank calls » pendant 2 semaines suivis de menace de me casser la gueule ainsi que des insultes à ma conjointe par téléphone. J'ai même averti la police, mais ils m'ont dit tant que je n'ai pas de noms, il ne peuvent rien faire. De plus, la police m'a dit d'appeler Vidéotron et eux aussi m'ont dit qu'ils ne pouvaient pas divulguer de nom sans mandat. On tourne en rond.
- En plus, d'avoir fait un montage photo de moi avec mon visage sur un corps de policier qui court après des gens pour des devoirs.
- Je ne suis pas certaine si c'est de la cyberintimidation, mais recevoir des courriels remettant toujours en question ce que je fais en classe, les évaluations, disant que si son enfant ne comprend pas c'est parce qu'il ne sait pas lire mon écriture, etc.

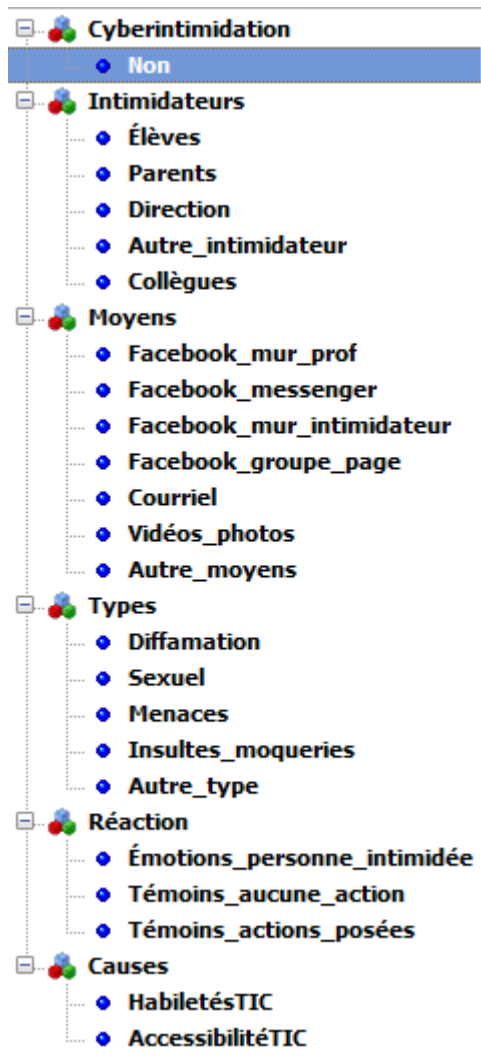
- Un parent habitant en face de l'école dit avoir vu des gestes physiques abusifs (contention physique) de ma part envers une élève. Nous étions trois intervenantes dans cette intervention et nous avons toutes eu la formation CPI. Le parent a biaisé et exagéré les gestes posés. Elle a contacté les parents de l'enfant en question et leur a raconté sa version des faits. Les parents ont donc réagi (avec raison) aux dires de la "témoin" sur les réseaux sociaux AVANT de vérifier les faits. Plusieurs parents ont donc réagi à cette histoire et ça a fait boule de neige.
- Les parents de l'enfant en question ont rencontré les intervenants et la direction et l'histoire a été démystifiée. Ces mêmes parents ont bien compris ce qui s'était passé et étaient soulagés. Mais rien n'a été régulé sur les réseaux sociaux. Dommage et surtout, inquiétant...
- Les élèves m'ont fait de fausses demandes d'amitié Facebook sous un faux nom que j'ai refusé. J'avais monté un site Internet pour les documents d'enseignement dans ma classe avec un blogue pour les suggestions de sujets intéressants les élèves et ils se sont concertés pour y écrire des commentaires inappropriés, des sous-entendus me concernant et des commentaires choquants, j'ai été dans l'obligation de le fermer.
- Courriels de reproche d'un parent d'élève pour qui j'ai fait un signalement à la DPJ. Elle critique plusieurs de mes décisions ou manières d'agir. Elle met en "copie conforme" d'autres membres du personnel (TES, responsable du service de garde). M'ordonne d'arrêter de parler à sa fille, etc..
- téléphone anonyme
- Réponse à un de mes courriels de façon impolie.
- Nous avons un groupe Facebook pour la classe (un groupe d'adultes avec une déficience intellectuelle légère). Un élève a écrit sur le groupe qu'il avait réussi son examen de conduite. Une autre élève lui a écrit des propos désobligeants, elle sacrait et disait comme quoi "on s'en fout". Lorsque j'ai vu ses commentaires, je les ai supprimés (après avoir pris une capture d'écran) et je lui ai écrit en privé que je retirais ses commentaires. Si elle recommençait, j'allais devoir supprimer le groupe, puisque ce n'était pas la première fois qu'il y avait de l'intimidation sur le groupe entre les élèves. Elle m'a ensuite répondu de manière très agressive. Elle sacrait, elle me disait de me mêler de mes choses et me traitait de noms. Ceci s'est donc rendu de la direction et il n'y a plus de groupe Facebook.
- Un élève a utilisé ma photo de profil Facebook pour y écrire des insultes et l'a ensuite envoyé sur les réseaux sociaux.
- rumeur sur l'orientation sexuelle d'un enseignant
- Elle écrit des messages sur mon profil Facebook (harcèlement).

- Elle me laisse des messages sur mon cellulaire pour me harceler et dire qu'elle va me frapper
- j'ai vécu beaucoup plus d'intimidation en direct que sur le net. La personne était très coriace et rusée! Elle laissait peu de traces et était très menaçante donc il était difficile d'avoir de l'appui lors du passage de 10 ans de cette personne dans mon centre.
- Souvent, on prend l'identité de Apple pour mettre nos comptes à jour parce qu'il y a un danger de piratage. PayPal ou certaines banques dont je ne suis même pas cliente essayent de connaître des informations personnelles.
- La personne te rencontre et tout est correct, cependant lorsqu'on voit le courriel de sa part, on sait que c'est pour "dedire" ce qu'il nous avait dit au préalable...et ce sur plusieurs années.
- Suite à des comportements de leur enfant.
- Les élèves avaient créé une page Facebook pour écrire des insultes à mon endroit et faire une pétition pour que je ne me présente pas au bal des finissants.
- Sur Facebook, des parents prétendent qu'ils vont me faire passer au bureau de la direction le lendemain et que ça va barder, car je suis intervenue auprès de leur enfant de façon inacceptable, selon eux, dans la cour de récréation. Ils me dénigrent, me rabaisent et remettent en question mon jugement et mes compétences. Finalement, il s'est avéré que leur enfant a menti. Ils se sont excusés verbalement, mais les propos écrits sur Facebook avaient été lus et ma réputation atteinte. Ils ne se sont pas rétractés sur Facebook...
- On m'a filmée et photographiée à mon insu et ces images ont été postées sur Internet.
- Tentative de collectes d'informations dans le but de me nuire et à nuire à mon conjoint. Les directions d'écoles concernées tentent de se rapprocher de mon conjoint et moi pour nous mettre en faute, alors que nous n'avons rien fait. Une rumeur a même été lancée comme de quoi que mon conjoint et moi aurions été aperçus dans la piscine en train de forniquer! Si cela avait été le cas, nous aurions tous deux été rencontrés avec mesures disciplinaires. Nous faisons preuve d'un professionnalisme qui fait en sorte qu'ils ne peuvent nous prendre en défaut.
- Des parents m'écrivent pour critiquer mon enseignement ou revoir ma correction point par point. Je n'envoie plus les travaux corrigés à la maison pour cette raison. Ils disent que je mine l'estime de soi de leur enfant et/ou que je leur mets trop de pression. Ils veulent voir mes planifications annuelles. Je perds beaucoup de temps à expliquer le programme et justifier mes interventions. Je fais toujours CC à la direction quand je réponds et j'apprécierais qu'elle mette un terme à ces courriels




































répétitifs plutôt que de se plier aux caprices de parents-rois qui croient que je n'ai que leur enfant en classe!

- Commentaires sur des partages concernant par exemple la violence faite aux femmes, des préjugés sur les assistés sociaux...
- Une collègue de travail, jalouse et envieuse, relève ses éternelles insatisfactions, ses désaccords à partir de courriels qu'elle fait suivre en c. c. à mes autres collègues du milieu. Dans ceux-ci, elle remet en question ma compétence professionnelle, la pertinence de décisions prises p/r à certains élèves et le fondement même des interventions déterminées, ainsi que leur application, au sein du service d'orthopédagogie (rôle qu'elle interprète selon sa vision, qui est erronée) et les fait suivre à la direction et aux collègues de l'école. Elle me ridiculise en déformant les faits et en les couvrant de propos calomnieux.
- Pour ce qui est de la direction, elle ne cesse (à répétition) de me faire suivre des courriels diffamatoires, faux, qui portent atteinte à mon intégrité, sous toutes ses formes. Elle use de sa hiérarchie pour exercer, sur moi, de l'emprise et de l'abus de pouvoir. Certains courriels de sa part, sont envoyés à mes collègues et détruisent, partiellement, ma réputation, etc., etc.
- Ce sont des courriels qui essaient d'avoir mes renseignements personnels

3. Arborescence de codes



4. Occurrences des codes

	Count	% Codes	Cases	% Cases
<ul style="list-style-type: none">  <ul style="list-style-type: none">  Cyberintimidation 				
<ul style="list-style-type: none">  Non 	10	5,1%	1	100,0%
<ul style="list-style-type: none">  <ul style="list-style-type: none">  Intimidateurs 				
<ul style="list-style-type: none">  Éèves  Parents  Direction  Autre_intimidateur  Collègues 	11 18 4 3 8	5,6% 9,1% 2,0% 1,5% 4,1%	1 1 1 1 1	100,0% 100,0% 100,0% 100,0% 100,0%
<ul style="list-style-type: none">  <ul style="list-style-type: none">  Moyens 				
<ul style="list-style-type: none">  Facebook_mur_prof  Facebook_messenger  Facebook_mur_intimidateur  Facebook_groupe_page  Courriel  Vidéos_photos  Autre_moyens 	5 2 10 5 14 12 2	2,5% 1,0% 5,1% 2,5% 7,1% 6,1% 1,0%	1 1 1 1 1 1 1	100,0% 100,0% 100,0% 100,0% 100,0% 100,0% 100,0%
<ul style="list-style-type: none">  <ul style="list-style-type: none">  Types 				
<ul style="list-style-type: none">  Diffamation  Sexuel  Menaces  Insultes_moqueries  Autre_type 	20 4 4 17 10	10,2% 2,0% 2,0% 8,6% 5,1%	1 1 1 1 1	100,0% 100,0% 100,0% 100,0% 100,0%
<ul style="list-style-type: none">  <ul style="list-style-type: none">  Réaction 				
<ul style="list-style-type: none">  Émotions_personne_intimidée  Témoins_aucune_action  Témoins_actions_posées 	10 6 8	5,1% 3,0% 4,1%	1 1 1	100,0% 100,0% 100,0%
<ul style="list-style-type: none">  <ul style="list-style-type: none">  Causes 				
<ul style="list-style-type: none">  HabiletésTIC  AccessibilitéTIC 	9 5	4,6% 2,5%	1 1	100,0% 100,0%